



Fondateur :
Avedis Alexanian
Տիմուրի
Անտոնի Ալիքսանյան

ՄՇԱԿՈՒԹԱՑԻՆ ՀԱՍԱՐԱԿԱԿԱՆ ԵՐԿԼԵՋՈՒ ԵՐԿՇԱԲԱԹԱԹԵՐԹ • 49-ՐԴ ՏԱՐԻ • ՆՈՐ ՇԱՐՔ ԹԻՒ 452 – ՇԱԲԱԹ, 26 ՅՈՒԼԻՍ 2008

Le coup d'Etat permanent

Du 22 janvier 2008 à ce mois de juillet, le gouvernement d'Ankara a lancé une centaine d'arrestations dans le monde de « L'Etat profond », c'est-à-dire le complexe militaro-mafieux-industriel qui dirige la Turquie (ou cherche à la diriger) depuis la mort d'Atatürk en 1938.

Bras de fer à Ankara

Parmi les inculpés, quelques personnalités de premier plan, tels que le fameux Dogu Perinçek, président du Parti des Travailleurs Turcs, Veli Küçük, fondateur du service secret de la gendarmerie, Kemal Kerinçsiz, avocat, qui avaient demandé la tête d'Orhan Pamuk et de Hrant Dink, Fikri Karadag, président de l'association des Forces Nationales, Fuad Turgut, avocat de Yasin Hayal, instigateur présumé de l'assassinat de Hrant Dink. Autres personnages de poids, en fuite, Turan Çömez, député AKP, ancien directeur de cabinet d'Erdogan à la mairie d'Istanbul, qui avait tenté de prendre contact avec le CCAF en 2006 dans le cadre d'une mission d'observation patronnée par le ministère des Affaires étrangères français. Ou encore, Sinan Aygün, président de la Chambre de Commerce d'Ankara, qui avait financé le DVD négationniste diffusé par *Time Magazine*. Chef d'accusation général : tentative de coup d'Etat. Nom de code : Ergenekon.

La réponse du berger à la bergère ne se fit pas attendre : le 31 mars 2008, par sept voix pour et quatre contre, la Cour Constitutionnelle de Turquie a considéré comme recevable la plainte déposée par le procureur de la République Abdurahman Yalçinkaya, demandant l'interdiction de l'AKP, le parti au pouvoir, dirigé par Recep Tayyip Erdogan. La plainte demande en outre que 71 membres dirigeants de ce parti, y compris M. Erdogan, soient interdits d'activité politique pendant 5 ans, de quoi rayer l'AKP du paysage politique. Le jugement final devrait normalement intervenir au cours du dernier trimestre 2008, au plus tard dans les premiers mois de 2009. Le bras de fer entre l'Etat légal et l'Etat profond a commencé.

Retour à la tradition

La libération récente de Sinan Aygün démontre à l'évidence une mise au pas de l'AKP par l'Etat profond, initiant ainsi un processus désormais classique dans l'histoire turque, celui des coups d'Etat, noirs ou blancs. En effet, cet Etat profond, (dont l'armée est le fer de lance), n'en est pas à son premier essai. En mai 1960, déjà, le général Gürsel renverse le Parti Démocrate au pouvoir pour cause d'anti-kémalisme. Adnan Menderes (Premier ministre de 1950 à 1960) est arrêté et pendu. En mars 1971, Süleyman Demirel (Premier ministre de 1965 à 1971) est renversé à son tour. Revenu au pouvoir en 1979, il est de nouveau renversé par le général Kenan Evren en septembre 1980. Après la montée de l'islamisme, Necmettin Erbakan (Premier ministre de 1996 à 1997) prend les rênes du pouvoir. En juin 1997, un coup d'Etat blanc le met gentiment à la retraite. Erdogan a pris le pouvoir en 2003, on est en 2008. Faisons le compte : 1960, 1971, 1980, 1997. La Turquie connaît en moyenne un coup d'Etat environ toutes les décennies. 1997-2008 : onze ans ont passé. Il est temps de renouer avec la tradition.

Lutte à mort

La fréquence de ces révolutions de palais répond, bien sûr, à une logique : tout nouveau pouvoir répond à une évolution de la société turque. Toute évolution de la société turque se traduit nécessairement par une remise en cause des pouvoirs souterrains en place. Ces pouvoirs souterrains, pour préserver leurs privilèges, doivent stopper, freiner ou au moins limiter cette évolution.

En 2007, en confiant à un islamiste, Abdullah Gül, la présidence de la République jusque-là réservée à l'Etat profond, le gouvernement Erdogan a franchi une première limite. La même année, le couple Gül-Erdogan révisé la Constitution, dernier rempart du kéralisme.

En février 2008, provocation des provocations, les députés AKP votent une loi autorisant le port du voile dans les universités. Loi annulée par la Cour constitutionnelle en juin 2008. Aux yeux de l'Etat profond, l'AKP, fort du soutien des Etats-Unis et de l'Europe, a osé toucher au saint des saints, la laïcité kéraliste, et ce faisant, lui a clairement démontré que sa fin était programmée. Déduction que viendront bientôt confirmer les arrestations de l'affaire Ergenekon. Désormais, entre l'Etat légal et l'Etat profond, la lutte à mort est engagée.

Compteurs à zéro

Les observateurs locaux, tant turcs qu'étrangers, s'accordent tous pour prédire l'interdiction prochaine de l'AKP et son remplacement au pouvoir par un faux-nez islamo-kéraliste dans le style d'Ali Babacan, actuel ministre des Affaires étrangères. Si ce pronostic se réalisait, la donne, pour l'Arménie et l'Europe, en serait profondément modifiée. Pour commencer, l'Europe aurait à faire un choix : continuer ou pas à négocier l'adhésion d'un pays qui aurait démontré que l'instabilité politique est la règle de sa gouvernance. Il est clair que des membres de l'UE tels que la France et l'Allemagne, désormais hostiles à l'adhésion, ne manqueront pas de saisir l'occasion d'un arrêt, même provisoire, des négociations à la veille des élections européennes. Pour ce qui est de l'Arménie, il est clair que la partition de la *Marche Turque* chantée en coulisse, ces derniers mois, par le duo Erevan-Ankara risque de se terminer par un couac. Auquel cas l'ouverture des frontières, monnayée à coup de commissions sur le génocide, n'est pas prête à voir passer les cannettes de Coca-Cola en provenance de Kars et Ardahan. Bref, pour l'Europe comme pour l'Arménie, l'heure sera venue de remettre les compteurs à zéro.

Croire que la Turquie pourra sortir un jour de sa logique de coups d'Etat permanents revient à oublier deux éléments fondamentaux : son histoire et un principe. Son histoire : la République turque a été fondée, par deux fois, par les armes, celles trempées dans le sang des Arméniens et celles qu'Atatürk a prises pour la fonder. Un principe, énoncé par Montesquieu : « Un empire fondé par les armes a besoin de se soutenir par les armes. »

Avis aux amateurs.

René Dzagoyan ◀

Dossier

2

Chouchi

s'apprête à reconquérir sa gloire ancienne



5

Անհապն՝ւմ են մեր հարցերը



Եղիա Տէմիրճիպաշեան

6

7

Բիւրականի աստղադիւրարանը

Nos jeunes talents

10

Interview de la harpiste Iris Torossian

Musique

12



Le Révérend Père Komitas (2^e partie)

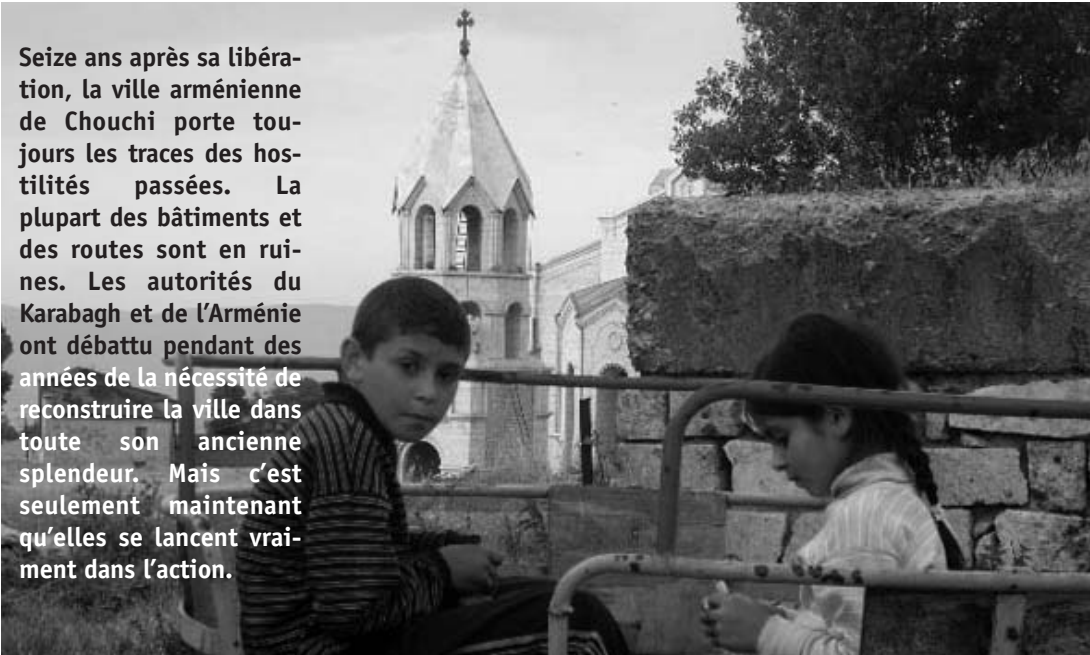
BONNES VACANCES



retrouver la nature...

Chouchi s'apprête à reconquérir sa gloire ancienne

Seize ans après sa libération, la ville arménienne de Chouchi porte toujours les traces des hostilités passées. La plupart des bâtiments et des routes sont en ruines. Les autorités du Karabagh et de l'Arménie ont débattu pendant des années de la nécessité de reconstruire la ville dans toute son ancienne splendeur. Mais c'est seulement maintenant qu'elles se lancent vraiment dans l'action.



Levon Haïrabadian, un homme féru de culture, assurait récemment que très bientôt il transformerait Chouchi (qui se trouve à 11 km au sud de Stepanakert) en une puissante ville de 50 000 habitants, alors qu'actuellement elle n'en compte qu'environ 3 000. Les autorités du Karabagh ont annoncé leur décision d'y transférer certains services gouvernementaux, comme par exemple le ministère de la Culture, le siège des prudhommes section droits de l'homme et les bureaux des services juridiques. En 2007, le ministère de la Défense du Karabagh a entrepris la construction de 132 appartements pour des familles de militaires. Le budget des constructions de logements a été augmenté de 50 %. Et on pense que 60 appartements vont y être construits.

Au milieu du XIX^e siècle Chouchi était devenue, par la densité de sa population et l'importance de sa vie culturelle et commerciale, la quatrième ville transcaucasienne. En 1885, elle comptait 27.783 habitants, dont 15.188 Arméniens.

Au début du XX^e siècle Chouchi était une ville prospère : on y trouvait une fabrique de soie, cinq hôtels et 185 boutiques et magasins. La ville produisait son propre courant électrique. Les marchandises produites par les artisans de Chouchi étaient exportées vers la Russie, l'Europe et les pays du Proche-Orient. Après la création de la région autonome du Nagorno-Karabagh en 1923, et durant les premières décennies du pouvoir soviétique, Chouchi connut un véritable déclin.

Au début des années soixante, les autorités azerbaïdjanaises commencèrent à reconstruire la ville sur les ruines des anciens quartiers arméniens qui avaient été détruits en mars 1923 lors des pogroms perpétrés par des gangs azéris. C'est lors de cette « reconstruction » que furent définitivement détruites les quelques églises arméniennes jusque-là préservées ainsi que la seule église russe encore intacte. A partir de 1988, elle devint une des principales cibles des troupes azéris. Près de 2000 Arméniens qui habitaient à Chouchi furent expulsés. Le 8 mai 1992, les Forces autonomes de défense du Karabagh libérèrent la ville. Dès lors, des réfugiés de Chouchi et d'autres régions sinistrées s'installèrent à nouveau dans la ville.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Certains changements sur le plan de la reconstruction sont tout à fait perceptibles depuis peu. La ville est rebâtie grâce aux fonds investis par l'Etat lui-même, mais aussi grâce aux dons en provenance des organisations non-gouvernementales arméniennes. Dans le budget de la République autoproclamée du Karabagh, 450 millions de drams (1 million d'euros) sont affectés à la mise en œuvre de travaux de reconstruction.

Les prix des terrains et des propriétés augmentent rapidement à Chouchi, comparés à d'autres régions du Karabagh. En 2008, le prix d'une maison d'environ 200 m² sur un terrain de 1 000 m² a augmenté de 57,7 % par rapport à l'année précédente. Actuellement une maison de cette taille se vend 7 500 euros à Chouchi (contre 60 000 euros à Stepanakert). Selon Vartan Gabrielian, responsable de l'administration de la région de Chouchi on s'attaque maintenant au problème des bâtiments publics qui, dans le passé, avaient pour des raisons diverses été privatisés et se trouvaient dans les mains de propriétaires privés. Un des premiers exemples est l'immeuble du n° 1, rue Manoukian, dont deux étages ont été réquisitionnés par le gouvernement afin d'être rénovés et remis en location.

Le Fonds pour le Renouveau de Chouchi, créé sur l'initiative de Yervant Zakharian, maire d'Erevan, a récemment permis l'ouverture d'une imprimerie avec des équipements très modernes. En janvier 2008 sur l'initiative du Fonds, un téléthon Chouchi-Bethlehem fut organisé par la télévision arménienne qui rapporta 5,7 millions de dollars de promesses de dons. Le Fonds alimente aussi un centre d'information touristique à Chouchi. Selon son porte-parole, Artur Hampartsoumian, entre 3,5 et 4 millions de dollars ont déjà été investis dans la reconstruction du palais historique Naravan où un complexe hôtelier doit ouvrir bientôt. Les dons de nombreux sponsors ont aussi permis de démarrer la rénovation des Bains turcs et des bâtiments du Marché couvert de Chouchi. Il est envisagé d'y ouvrir un centre commercial moderne, tout en conservant la physionomie orientale « à l'ancienne » du Marché. Pour les jeunes habitants de la ville on prévoit l'ouverture d'un centre de loisirs et pour honorer les vétérans de la

guerre, un musée est à l'étude.

Un autre bâtiment a été rénové récemment : un Centre de Jeunesse de l'Eglise Apostolique Arménienne a ouvert ses portes grâce aux efforts du philanthrope américain Jack Mazmanian. Ce dernier, membre de la Homeland Union, souligne que les abus dans l'utilisation des dons et les malversations ont fait baisser la confiance des donateurs de la Diaspora. « *Sans les abus, nous aurions dix fois plus de soutien dans nos projets. Avec les membres de mon organisation, nous visitons fréquemment les villes du Karabagh afin de nous assurer que notre modeste contribution parvient bien aux organismes auxquels elle est destinée* » dit-il.

Karine Danielian, vétérane de la guerre du Karabagh et handicapée depuis, vivait à Chouchi avant la guerre. En 1989, elle et sa famille, comme beaucoup d'autres, furent déplacées par l'armée russe vers Stepanakert, où elles vécurent à l'hôtel jusqu'en 1992. Ensuite elles retournèrent à Chouchi. « *Je suis revenue dans mon pays et heureuse de la libération de ma ville* » nous dit Karine.

« *Toutes ces années ont été gâchées par une lutte quotidienne afin de survivre. Je n'oublierai jamais le moment où, en regagnant Chouchi, nous avons trouvé quelque part dans la rue une vieille cuiller en aluminium et nous en étions très heureux ! Nous ne possédions même pas cela en y arrivant, rien... Là où nous avons vécu, nous ne possédions pas même une aiguille...* » se souvient Julietta Aroustamian, responsable d'une association féminine *Harmony*. Avant la guerre elle vivait dans la ville azerbaïdjanaise de Mingechaur. Elle et sa famille réapprennent à vivre maintenant à Chouchi.

Par Nayra Hayrumyan, reporter au Karabakh pour Armenia Now Traduction : Nati

Cet été, Armavia opérera chaque samedi un vol direct de Marseille à Erevan

SABERATOURS
Le spécialiste du voyage en Arménie

SABERATOURS
11, rue des Pyramides 75001 Paris
Tél : 01 42 61 51 13 – Fax : 01 42 61 94 53
armenie@saberatours.fr

SEVAN VOYAGES
48, cours de la Liberté 69003 Lyon
Tél : 04 78 60 13 66 – Fax : 04 78 60 92 26
sevan@selectour.com

WASTEELS
67, La Canebière 13001 Marseille
Tél : 04 95 09 30 60 – Fax : 04 95 09 30 61
marseille@wasteels.fr

Un premier congrès anti-corruption en Arménie

Un premier congrès contre la corruption s'est tenu en Arménie auquel ont participé des représentants des services publics de l'Etat, des organisations internationales, des représentants du secteur privé et des médias. Les discussions ont porté sur les différentes stratégies à appliquer pour obtenir le maximum d'efficacité. Outre le Premier ministre Tigran Sarkissian, ont pris la parole le chargé d'affaires américain en Arménie, Joseph Penington ; le directeur du bureau de l'ONU en Arménie, Consuello Vidal ; le directeur du bureau de l'OSCE à Erevan ; Sergueï Kapinos et le président de la Commission de surveillance de la réalisation des stratégies anti-corruption, rattaché au Président arménien, Kevork Mherian.



Accords musicaux

Jeudi 3 juillet, une cérémonie de signatures s'est déroulée au Conservatoire Komitas d'Erevan entre les représentants des gouvernements arménien et japonais. L'accord prévoit l'attribution par le Japon d'une subvention de 42,8 millions de yens pour l'achat de 18 pianos. Le représentant japonais a déclaré que cette décision reflète le respect de son pays à l'égard de la culture musicale arménienne. Les derniers achats d'instruments neufs remontent à près de vingt ans. Ces nouveaux pianos vont permettre d'élever le niveau de l'enseignement et pourront être utilisés lors de concerts.

Justice... ou Injustice



Le tribunal de première instance d'Erevan a ordonné la prolongation de la détention de l'ex-ministre des Affaires étrangères **Alexandre Arzumanyan** (1996 à 1998) qui avait été inculpé en vertu de l'article 225 du Code pénal (organisation de désordres massifs et tentative d'usurpation du pouvoir). Prolongation de détention de deux mois pour les mêmes motifs de Souren Sirounian, un proche collaborateur de Levon Ter-Petrosian et d'Ararat Zourabian, président du Mouvement national arménien, au pouvoir en Arménie de 1991 à 1998.

La Russie, jugé pays le plus dangereux pour les émigrés arméniens

Le fait que la Russie, pays ami, soit devenue l'Etat le plus dangereux pour les émigrés arméniens suscite l'indignation des journalistes arméniens.

« Plus de 90 % des émigrés arméniens partent justement travailler en Russie. » (Temps nouveau, 19 juin).

« Fait indéniable : le pays le plus amical à l'égard de l'Arménie, avec lequel les contacts au niveau le plus élevé sur les plans politique et économique ne cessent de se resserrer, est en même temps le plus dangereux pour les Arméniens qui y résident. Ce n'est en aucun cas exagéré : il n'y a qu'en Russie que nos compatriotes sont assassinés pour des raisons ethniques. » (Voix de l'Arménie, 24.06).

La famille de L. Ter Petrossian : départ en aller simple

Intox ou vérité, selon le quotidien gouvernemental *Hayots Achkhar*, L. Ter Petrossian quittera l'Arménie si son objectif politique n'aboutit pas. Le journal croit savoir de source sûre que le 3 juin dernier, son épouse Ludmilla Ter Petrossian, sa belle-fille Lilit Ter Petrossian, et ses trois petits-enfants se sont envolés pour les États-Unis sur un vol Erevan-Paris-Los Angeles, porteurs d'un aller simple et avec de lourds bagages. Ainsi, la seconde étape de l'évacuation de la famille Ter-Petrosian serait achevée.

La première étape était le départ de son fils David en décembre 2007 lequel se serait rendu d'abord aux États-Unis, puis dans les Emirats et en Russie pour y régler les comptes bancaires de la famille et effectuer le transfert de la majeure partie des dépôts sur des comptes ouverts aux États-Unis. En outre, David Ter Petrossian aurait acheté une propriété aux États-Unis et n'aurait pas l'intention de retourner en Arménie.

● Mikhail Baghdassarov, propriétaire de la compagnie aérienne Armavia mais aussi de la Société des **Ciments Mika**, a confirmé son intention de vendre cette dernière et de réinvestir le produit de la vente dans **Armavia**. La cimenterie, créée en 1970, avait cessé son activité en 1991 avant d'être achetée en 2001 par son propriétaire actuel. Quelque 1000 personnes y travaillent, au salaire moyen de 200 euros.

Rencontre de pure civilité ou... le loup et l'agneau

Le président arménien **Serge Sarkissian** a rencontré son homologue turc **Abdullah Gül** samedi 5 juillet, en marge d'une célébration internationale marquant le 10^e anniversaire d'Astana, la

capitale du Kazakhstan. Gül, qui a déclaré à un journaliste qu'il examinait l'invitation du Président arménien à assister au match de football Arménie-Turquie en septembre à Erevan, a parlé brièvement avec Sarkissian qui a cru bon, histoire d'ouvrir le dialogue qui n'a pas eu lieu, de lui confier qu'il connaissait le turc. Qu'espérait-il donc, le naïf, par cette confiance ? Que Gül lui confie qu'il connaît l'arménien ? Témoin narquois de ce très bref échange, le président Aliev a joué au traducteur.

● Au cours de sa 32^e session tenue au Québec du 2 au 10 juillet, le Comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO a décidé d'inscrire les trois ensembles monastiques arméniens d'Iran, Saint-Thaddée, Saint-Stepanos et Dzordzor, ainsi que les zones adjacentes. Désormais, ces ensembles sont sous la protection de l'Unesco. Ceci a pu se réaliser à la requête de la République islamique d'Iran qui voit en cela une manifestation de la coopération culturelle et de compréhension mutuelle existant entre les deux pays voisins. Le monastère de Saint-Thaddée est un haut lieu de pèlerinage pour les Arméniens du monde.



On purge à nouveau dans la police...

Nouveau remaniement dans les services de sécurité arméniens, consécutif aux événements du 1^{er} mars dernier. Après le renvoi en juin du chef de la police, **Haïg Haroutiounian***, immédiatement remplacé par **Alik Sarkissian**, c'est un commandant des troupes du ministère de l'Intérieur, Krikor Krikorian qui est limogé. Il serait remplacé par un proche du président Sarkissian, **Karékine Kapriélian**, un officier qui a dirigé l'académie militaire principale. Comme d'habitude, aucune explication n'a été donnée par la présidence de la République.



*Haroutiounian n'a pas tout perdu puisqu'il a été nommé chef du service de sécurité chargé de la protection du président de la République et des hauts fonctionnaires de l'Etat.

... et même à l'OVIR

La responsable de longue date de l'OVIR (l'administration chargée de la délivrance des passeports et des visas) a été limogée lundi 7 juillet, moins de deux semaines après avoir été publiquement accusée de corruption par le Premier ministre Tigran Sarkissian. Le colonel Alvina Zakarian, pourtant considéré comme une proche du président Serge Sarkissian, a dirigé ce département durant 15 ans. Il faut préciser que l'OVIR est habilitée pour l'octroi des permis de résidence aux étrangers, du traitement des demandes de citoyenneté arménienne et des questions relatives à l'immigration. Ces dernières années, il lui a également été accordé le pouvoir d'élaborer et de mettre à jour les listes électorales.

« Nous avons reçu de nombreuses plaintes émanant à la fois de nos concitoyens et de nos compatriotes de la diaspora visitant l'Arménie », a dit le Premier ministre. « Nous ne pouvons tolérer que pour un service fourni au nom de l'Etat, certaines personnes fixent des tarifs et extorquent de l'argent. » Des personnalités de l'opposition ont également accusé l'OVIR d'avoir manipulé des listes électorales et délivré des dizaines de milliers de faux passeports aux électeurs soudoyés pour assurer la victoire de l'équipe au pouvoir. **Alvina Zakarian** a été remplacée par un lieutenant-colonel de police, **Noraïr Mouradkhanian**.

Le Congrès Mondial des Arméniens



C'est à l'Hôtel Marriott d'Erevan qu'Ara Aprahamian, le président du Congrès Mondial des Arméniens a accordé une conférence de presse au cours de laquelle il a annoncé que la deuxième assemblée générale de son organisation se tiendra au mois d'août en Arménie et dressé le bilan des actions du Congrès.

L'organisation comprend 70 départements territoriaux et plus de 200 secteurs régionaux avec leurs propres infrastructures politiques. Chacun d'entre eux entretient d'excellentes relations avec les autorités régionales administratives et politiques russes assurant ainsi la défense des intérêts juridiques et sociaux des Arméniens vivant en Russie. A l'initiative de l'organisation, l'Université d'Etat de langues de Moscou a créé un département d'étude de la langue et de la culture arméniennes. Résultat : en 2007, cinquante étudiants russes ont été diplômés. En 2008, 250 Arméniens occupent des postes importants et en période électorale, les candidats viennent à la rencontre de la communauté pour s'enquérir de ses problèmes.

Les activités du Congrès s'étendent en Arménie et en Artsakh. Au cours de son entretien, Ara Aprahamian n'a pas manqué d'évoquer la publication en trois volumes du *Génocide des Arméniens et les*

devoirs de la communauté internationale et celle du *Le Haut-Karabagh à travers le droit et la politique internationale* en deux volumes, le second devant paraître prochainement et qui contient les conclusions d'experts. Le Congrès organise des rencontres avec les responsables de gouvernement arménien et de celui de l'Artsakh sur les aspects socio-économiques, le renforcement et la stabilité de l'Etat, des forums réunissant hommes d'affaires russes et arméniens pour favoriser le dialogue et l'encouragement aux investissements. Ara Aprahamian a indiqué qu'en accord avec le Parti Républicain majoritaire, il faut développer la science, la culture et l'éducation en Arménie. Un Fonds créé en 2001 finance la science, des concours créatifs sont organisés avec l'Union des écrivains, les artistes peintres, les journalistes etc.

Des écoles d'Arménie et d'Artsakh bénéficient du soutien financier du Congrès et actuellement, une école pouvant accueillir 500 élèves est en construction à Stepanakert. L'armée arménienne fait aussi l'objet de ses attentions, la preuve étant que cette année elle a reçu 450 ordinateurs. Interrogé sur ce qu'il pensait des récents contrats passés entre la Russie et l'Azerbaïdjan, le président Aprahamian a rappelé qu'il était citoyen russe et qu'à ce titre, il se réjouissait des résultats de cette rencontre. Lors de son entretien avec le président arménien, il lui aurait demandé de porter plus d'attention aux problèmes de la diaspora, ce à quoi Serge Sarkissian en aurait convenu et répondu qu'il en attendait davantage de sa collaboration que de soutien financier.

TOURISME

Le nombre des Arméniens qui choisissent pour lieux de vacances Kobuleti, Ureki et Batoumi sur les bords de la Mer Noire en Géorgie ne cesse de croître d'une année sur l'autre, mais l'effet est négatif sur le tourisme en Arménie : 35 000 en 2006, 45 000 en 2007 et 2008 annonce un record, malgré des infrastructures qui laissent à désirer. Les prix y sont bien moins élevés qu'en Arménie pour un même service.

Exemple : dans une station comme Dzaghkatzor, en Arménie, la journée revient à 66 dollars contre 16 dollars à Kobuleti. Le lac Sevan, c'est différent, si les prix sont élevés c'est parce que les stations ne fonctionnent que trois mois par an. Mais globalement, selon un spécialiste du tourisme, Robert Minassian, malgré les efforts déployés par l'Etat dans le domaine du tourisme, les prix restent injustifiés car les services n'ont augmenté ni en nombre, ni en qualité. En dépit de ces lacunes, le tourisme en Arménie est constamment en hausse. La durée du séjour varie de sept à dix jours, période au cours de laquelle le touriste dépense 650 euros en moyenne. Enfin, selon des chiffres officiels, il y aurait en Arménie 70 hôtels haut de gamme, plus les gîtes, motels et auberges.

SPORTS

- Derniers préparatifs et intense entraînement des 25 sportifs de la délégation arménienne qui se rendront aux Jeux Olympiques de Pékin (Chine) en août prochain.

- Quatre médailles de bronze pour les Arméniens aux championnats d'Europe juniors de boxe à Plovdiv (Bulgarie).

- Parmi plus de 200 participants venus de divers pays, trois jeunes judokas arméniens remportent des médailles lors du Tournoi international de judo à Haïfa (Israël).

- Aux championnats d'Europe de lutte libre et de gréco-romaine en Pologne, Robert Gharibian (65 kg) est devenu champion d'Europe junior.

- Beaux résultats de l'équipe junior d'Arménie lors des championnats du monde d'haltérophilie à Cali (Colombie). La sélection, quatre haltérophiles, est repartie avec une médaille d'argent et trois de bronze.

- Après de très brillantes performances, le champion d'échecs Levon Aronian rétrograde dans le dernier classement mondial de la FIDE et passe du 6^e rang au 12^e rang.

ANNIVERSAIRE

L'ACAM, vingt ans déjà

Le 1^{er} juin 1988, le *Journal Officiel* annonçait la création de l'Association Culturelle Arménienne dans la région Marne-la-Vallée.

Elle est née pour répondre à l'insuffisance d'événements culturels, susceptibles de rassembler les Arméniens de la région Est parisienne, grâce à l'initiative de trois Noisédiens : Philippe Pilibossian, Jean-Pierre Hatchikian et Daniel Ter Sakarian.

Après des débuts bien difficiles, progressivement, l'Association réussit à diversifier ses activités caractérisées par l'innovation, la qualité, parfois la rareté. L'ACAM se fraye un chemin dans le dédale des associations avec la publication du *Bulletin* et la mise en oeuvre de son site Internet (www.acam-france.org), remarqué par la presse arménienne nationale. Semblable à l'araignée qui tisse sa toile, toujours insatiable, la bibliographie du site alimente régulièrement les données de nouveaux livres, de plus en plus nombreux et intéressants. Ainsi, l'ACAM s'est constituée une bibliothèque. En outre, elle invite souvent les auteurs à des séances de présentation de leurs ouvrages, ou de CD-DVD pour les musiciens.

Une de ses plus belles réalisations est sans doute le Calendrier mural 2007 : en feuilletant les 28 pages, on découvre la présence arménienne en Île-de-France et c'est toute une année de travail collectif avec des bénévoles amoureux de la culture arménienne qui se voit récompenser avec l'obtention du label *Arménie mon amie*.

Ne pas oublier notre histoire, la transmettre aux générations qui arrivent, c'est un autre objectif de l'ACAM. Elle accepte la responsabilité morale de rendre hommage à la mémoire des victimes du génocide des

Arméniens, devant le monument khatchkar qui se trouve dans un square fleuri à Charenton-le-Pont, non loin de la Marne.

Faire découvrir et faire connaître les multiples facettes de la culture millénaire arménienne, les subtilités de l'art arménien dans le temps et dans l'espace, à travers des activités diversifiées, destinées à un public de tout âge et de tout milieu social, aller à sa rencontre, répondre aux attentes de ses fidèles et généreux membres, être en phase avec le temps, tels sont les objectifs principaux de cette Association.

Armen Petrossian rêve du château de Chatenay

Grand nom du luxe, l'empereur du caviar, Armen Petrossian, espère s'associer avec Hraïr Hagopian, un homme d'affaires arménien qui a racheté il y a presque deux ans le château de Châtenay. Ce dernier est propriétaire de restaurants, d'une usine de brandy et de vins effervescents, d'une compagnie aérienne, de sociétés d'assurances... et député au parlement arménien. Les deux hommes ont exposé aux représentants de différentes administrations et à la mairie de Cognac l'ambitieux projet qu'ils comptent développer au sein de la propriété bordant la Charente.

Leur ambition : implanter un élevage d'esturgeons dans l'enceinte du domaine. Y produire du caviar, à partir d'esturgeons de Sibérie. Puis, autour du cognac et du caviar, développer tout un concept d'éco-tourisme, « avec restaurant haut de gamme, visite de la

propriété et de la pisciculture. « Pour l'économie locale, ce serait créateur d'emplois », assure Armen Petrossian. Les prochaines semaines lèveront le voile sur l'avenir de ce projet ambitieux. Cognac accueillera-t-elle un pôle gastronomique et touristique aussi succulent qu'une cuillère de caviar.



MM. Hraïr Hagopian et Armen Petrossian

La Charente Libre

ԱՆՀԱՏՆՈՒՄ ԵՆ ՄԵՐ ՀԱՐՑԵՐԸ

ՀԱՆԴԻՊՈՒՄ

ԳՐՈՂՆԵՐՈՒ

ՀԵՏ

Օր ըստ օր է ա՛լ աւելի անհանդուրժելի դառնալ սկսած է այն գրեկակերպը, որուն միջոցաւ հայաստանաբնակ մեր ազգակիցները կը հաւակնին զբրաւոր ձեւի տակ արտայայտել հայոց համազգային լեզուն, ընդունելով հանդերձ, որ հոն ալ կայ, այժմ դժբախտաբար փոքրամասնութիւն կազմող, բանիմաց խումբ մը, որ կը մերժէ այդ գրեկակերպը որակել ուղղագրութիւն:

Երթալէն, ա՛լ աւելի աչք վիրաւորող, հոգի խրոտովող, տրամադրութիւն արող, բարկութեան պահեր ստեղծող երեւոյթ մը սկսած է տեղ գրաւել մեր առօրեային մէջ: Մանաւանդ որ, ըլլայ հեռատեսիլի, ըլլայ համացանցի ընծայած կարելիութիւնները իսկապէս առօրեայ կը դարձնեն նման տանջանքի մը ենթարկումը: Այս երեւոյթին վրայ պէտք է աւելցնել նաեւ այն բոլոր հրատարակութիւնները, մասնաւորաբար պարբերական մամուլ, որ ատենէ մը ի վեր լոյս կը տեսնէ սփիւռքի համայնքներուն մէջ՝ ի սպաս հայաստանէն արտագաղթած զանգուածներու: Նման հրատարակութիւններ սահմանուած չըլլալով որոշ հատուածի մը, կը մատուցուին հայերէն կարդացող ամէն անհատի: Բայց եւ այնպէս, հայ ընթերցողը տեսնելով հոն գործածուած գրեկակերպը, կը խրտչի, կը նեղուի, կը զայրանայ: Լաւագոյն պարագային, եւ եթէ զիտուած է անսահման համբերութեամբ, հանդուրժելու բացառիկ կարողութեամբ եւ ինչու չէ երբեմն ալ անտարբերութեամբ, կը լրացնէ ընթերցումը, ապա թէ ոչ զգուանքով մէկ կողմ կը շարունակէ թերթը, կամ որեւէ այլ հրատարակութիւն, եւ թէ մանաւանդ ու ամէն բանէ առաջ հոն բոյն դրած՝ սխալագրութիւնը:

Անուրանալի իրականութիւն մըն է, թէ զգալի է այն ընթերցողներու թիւը, որոնք բաժարցակապէս կը մերժեն կարդալ սխալագրութեամբ հրատարակուած գրականութիւն, քանզի ան՝ ամէն բանէ առաջ խորթ ըլլալով հայոց լեզուին, խորթ է նաեւ իրենց, կը ջղագոգոտէ զանոնք: Ստեղծուած կացութենէն ո՛վ, ինչ կը շահի. ընթերցողը, գրողը, հրատարակողը: Գուցէ որակաւոր ու հետաքրքրական երկի մը ընթերցումէն կը զրկուի՝ ընթերցողը, ծանօթացումէն՝ գրողը, ակնկալութենէն՝ հրատարակողը: Շահ՝ անգոյ, կորուստ՝ բազում, մեծագոյն տուժողը՝ հայոց լեզու եւ գրականութիւն:

Ի կատարումն այս բոլորին հիմա ալ սփիւռքի մէջ այդ եղծիչ գրեկակերպով հայերէն ուսուցանելու փորձեր կը յայտնուին: Արտայայտուած ըլլալով այլ առթիւ այս հարցին շուրջ, կրկինեք՝ անվերապահ այո՛ւ՝ հայերէնի ուսուցման, բաժարցակ ո՛չ սխալագրութեամբ դասաւանդումի:

Սփիւռքը մասամբ կրաւորական կեցուածք մը ունենալու տպաւորութիւնը կը թողու կարգ մը հարցերու շուրջ: Գիտակից, թէ որոշ չափով սահմանափակ է անոր ազդեցութիւն գործելու ոյժը, եւ միւս կողմին ալ կը պակսի ունկնդիր ըլլալու կամքը կամ պատրաստակամութիւնը, այսուհանդերձ համոզուած ենք, որ տարասփիւռ հայու-

թեան չեն պակսիր միջոց եւ կարելիութիւն, փրկելու համար ինչ որ կարելի է փրկել ներկայ պայմաններով: Թէ ինչպէս:

Անկախութենէն ի վեր հրատարակչական գրահատելի գործունէութիւն մը կը ծաւալի Հայաստանի մէջ՝ մասնակցութեամբ սփիւռքահայ անհատ եւ կազմակերպութիւններու, որոնց ջանիւք եւ ծախսով ընթերցասէրին կը հրամցուի որակաւոր եւ հետաքրքրական գրականութիւն մը: Առնուազն զարմանալի է նկատել, թէ խնդրոյ առարկայ հրատարակութիւններէն մաս մը կ'ըլլայ ուղղագրութեամբ, մաս մըն ալ՝ խեղագրութեամբ: Ինչո՞ւ: Ի՞նչ է պատճառը նման անհեթեթութեան: Մեր կարծիքով, անհատ կամ կազմակերպութիւն երբ սատարող կ'ըլլայ հրատարակութեան մը եւ կը յօժարի յանձն առնել անոր նիւթական բաժինը, կրնայ, նախ խնդրել ու փափաքել, որ ան ըլլայ ուղղագրութեամբ, ապա եթէ հարկ ծագի յայտարարել, թէ օժանդակութիւնը կախեալ պիտի ըլլայ ուղղագրութիւն յարգելու պայմանէն:

Ինչպէ՞ս բացատրել նոյն անձին կամ կազմակերպութեան հովանաւորութիւնը վայելող գործերէն մէկ քանիին ուղղագրութեամբ, մնացեալին ալ սխալագրութեամբ հրատարակումը: Հոս կը դժուարանանք բացատրութիւն մը գտնելու: Նոյն չափով ալ դոյզն իսկ տարակոյտ չունինք, թէ համազգային վարկ եւ վստահութիւն վայելող, հեղինակութիւն ու կշիռ ունեցող հիմնարկութիւններու շրջանակին մէջ՝ սխալագրութեան կողմնակիցի մը շուրթին իսկ հանդիպել՝ անկարելի է: Այս պարագային ինչո՞ւ ազնիւ նպատակի համար ի գործ չդնել հեղինակութիւն եւ մասամբ ալ իրաւաստութիւն ունենալու ազդեցիկ միջոցը: Ձէ՞ք կարծեր, թէ այս ձեւով, նախ Հայաստանի մէջ ուղղագրութեամբ հրատարակուած հատորներուն թիւը կ'աւելնայ եւ այս պարագան իր դրական անդրադարձը կ'ունենայ տեղւոյն ընթերցողին վրայ, ապա կը կանխուի նոյն ծառին կէսը խնձոր կէսը տանձ պտուղ մը տալու անբնականոն վիճակը:

Նոյնը կարելի պիտի ըլլայ ըսել հայրենադարձ քաղաքական կուսակցութիւններու երեսանեան պաշտօնակիրներ կամ բանբերներուն, որոնք աւելորդ է յիշել թէ ի՞նչ գրեկակերպ կը գործածեն: Գալով ասոնց գործածած լեզուին, այդ ալ ուրիշ առթիւ: Սփիւռքի մէջ մէկ ձեւ խօսիլ ու գործել, Հայաստանի մէջ ալ տարբեր կերպով վարուիլ՝ երկդիմի կեցուածք չըլլա՞ր: Պիտի առարկուի թէ աշխատակիցը եւ ընթերցողը տեղացի է: 86 տարի առաջ ալ տեղացի էին: Պիտի ըսուի թէ պայմանները նոյնը չեն: Պիտի ըսենք, որ բուն գործելակերպի քարոզիչ չենք, բայց ընծայուած կարելիութիւնները գործածելու խաղաղ ու համոզիչ միջոցը կը թելադրենք:

Ի վերջոյ շատ մը բաներ կամքի ուժէն եւ բարի կամեցողութենէ կախեալ չեն: Շատ մը հարցեր ալ կարելի չէ՞ լուծել՝ կամքի ուժով եւ կամենալով:

ՊԵՐՃ ՄԱՍԼԱՔ

Հայաստանի արտաքին գործոց նախարարութեան կից սփիւռքի հարցերով յանձնախումբի նախագահը Հրանտշ Յակոբեան, Գրողներու Դ. Համահայկական Համաժողովի մասնակիցներուն հետ Ծաղկաձորի մէջ հանդիպում մը ունեցած է: Հանդիպման նպատակը՝ տեղեկանալ այն բոլոր խնդիրներուն, որոնք տարիներ շարունակ ծառայած են սփիւռքի համայնքներուն մէջ, եւ անոնց լուծման ուղիներ ու ելքեր գտնել:

Հրանտշ Յակոբեան ներկայացուցած է նոր ձեւաւորուած կառույցի աշխատանքները եւ նշած. «Յատկապէս գրողներին ակնկալում եմ, որ մեր անկախ պետութեան տեսլականը, հայրենիքի ու հայրենասիրութեան գաղափարի շուրջ համախմբուելու բանաձեւ առաջարկէք, որը դեռեւս չենք գտել: Մենք համախմբուած ենք մեծ վշտի շուրջ, բայց հայրենիքի կառուցման ու վերածրնունդի հարցում էլ իւրաքանչիւր հայ պէտք է մասնակից լինի եւ համախմբուած»:

Հայրենիք-սփիւռք գործակցութեան ձեւերու շուրջ լրջօրէն աշխատելու համար ապագայ նախարարը առաջնահերթ համարեց սփիւռքը ճանչնալու երեւոյթը. «Բազմաշերտ, բազմաբովանդակ առանձնայատկութիւններով խորքային նկարագրով սփիւռքը ճանաչելը կ'օգնի արդիւնաւէտ աշխատելուն: Կարծում եմ այս նոր կառույցը պէտք է կոչուի սփիւռքի տուն, որտեղ պէտք է աշխատեն նաեւ սփիւռքահայեր ու նախարարութիւնը դառնալու է սփիւռքահայերի յենարանը, իսկ դուք՝ մեր դեսպանները սփիւռքում»:

Կը մշակուի «դէպի հայրենիք» ծրագիրը, որը կը նախատեսէ մինչեւ 30 տարեկան իւրաքանչիւր հայ երիտասարդի այց հայրենիք, նաեւ հայկական մէկ ընդհանուր համացանց ստեղծելու աշխատանք կը տարուի: Կը նախատեսուի Երեւանի Պետական Համալսարանին մէջ բանալ սփիւռքագիտութեան բաժին, որը յետագային Ուիլիամ Սարգսեանի անուան կահառ ստեղծելու հիմք կը դառնայ:

Իսկ սփիւռքահայ գրողներու կողմէ համընդհանուր էր դժգոհութիւնը՝ Հանրային Հեռուստա-ընկերութեան հաղորդավարներու եւ ընդհանուր քաղաքականութեան գծով: Ոստեցաւ դպրոցներու փակման, դասագրքերու, ուսուցիչներու անբաւարարութեան մասին ու առաջարկուեցաւ այս հարցերով զբաղող յանձնախումբ ստեղծել: Ի հարկէ ուղղագրութեան հարցը կրկին արծարծուեցաւ: Առաջարկներ եղան՝ սփիւռքի խորհրդարան ու մարմին ստեղծել, սփիւռքի համար նոր թերթ մը հիմնել, մշակութային «աղբը» սփիւռքի մէջ չներկայացնել պետութեան անուան տակ: Հնչեց նաեւ համաժողով գումարելու գաղափարը, ուր ցանկալի է, որ ամէն կառույց ներկայանայ իր խնդիրներով:



ԵՂԻԱ ՏԵՄԻՐՃԻՊԱՇԵԱՆ (1851 – 1908)

բունքը որդեգրած, սիրոյ անուրջներու ու տառապանքի, քնքշութեան ու ցաւի ուշագրաւ տողերու («Երջանկութիւն, բայց երջանկութիւնն Հեծկրտուք ունի, մինչ սէրն՝ Հառաչանք ու Հեծեծանք») կողքին Հոն կան նաեւ Հասարակական-քաղաքական կեանքի թանձր պատկերներ, պոռթկումներ («Արտիս մէջ է, որ կ'արիւնին ազգիս վէրքերը: Իմ ազգս անգլուխ, իմ ազգս անմիաբան, իմ ազգս անտարբեր, իմ ազգս անտէր՝ զիս կը մաշեցնէ, զիս Համր կը սպանանէ»):

Իր Հասարակական գործունէութեամբ ծանօթ Մինաս Չերազ անկեղծ ու երայրական սիրով կապուած էր դասընկերոջ՝ Եղիա Տէմիրճիպաշեանի: Հետեւեալ տողերը քաղուած են Չերազի, «Օչական» հրատարակութեան կողմէ 1929-ին Փարիզ լոյս ընծայուած, «Կենսագրական Միւսիոններ» գրքոյկէն (Մ. Խ.- Արտատպումը կ'ընենք անփոփոխ պահելով Հոն գործածուած լեզուական եւ ուղղագրական ձեւը):

«Հայրենի տունն ունէր ընդարձակ պարտէզ մը, որոյ շատրուանը չըջապատուած էր երփներանգ ծաղիկներու ծիածաններով: Եղիա կ'սիրէր այս դրախտին մէջ սահեցունել իր ազատ ժամերը, Ոսկեղջիւրի Հեշտորօր ալեակները դիտելով, Արեւելքի տխրանոյշ եղանակները երգելով ու իր միստիքական նայուածքը խորասուզելով կապոյտ երկնակամարին մէջ, բոլորովին Հայեցողական կեանքի մը մէջ ընկղմած:

... Հասգիւղի Ներսիսեան Վարժարանին մէջ էր, որ պատահեցայ Եղիային: Բարձրագոյն կարգի աշակերտ էինք երկուքս ալ, եւ քովէ-քով կ'նստէինք, մեզ դրացի ունենալով ապագայ նշանաւոր ուսու-

ցիչ ու զրագէտ Ռէթէոս Պէրպէրեանը: Օր մը վիճարանութիւն մը բացուեցաւ մեր դասարանին մէջ: Ընկերներս սա եղրակացութեան Հասան թէ Հայերը աննշան դեր մը խաղացած են աշխարհի պատմութեան մէջ: Ես միայն ընդդիմախօսեցի, եւ, երբ տեսայ թէ փաստերս չէին ազդեր ու Հայ ուսանողներ Հակահայ լեզու կ'ործածէին, այնքան յուզուեցայ որ սկսայ լայ: Եղիա գատուեցաւ ընկերներէն ու եկաւ ձեռքս թօթվեց, ըսելով. «Արցունքներդ կ'յայտնեն թէ անկեղծ է ազգասիրութիւնդ: Ցաւիտեան բարեկամ պիտի ըլլամ քեզ»: Այս եղաւ մեր մտերմութեան սկզբնապատճառը:

... Եղիա 15 տարեկան էր երբ մեր կարգը Ներսիսեանէն փոխադրուեցաւ Նուպար-Շահնազարեան Վարժարան: Ինք որ ինչ մէկ տարու մեծ էր, յայտնեց ինձ թէ սկսած էր վէպեր կարդալ: «Պէտնարտէն տը Սէն-Քիէռի Պօլ եւ Վիրգիլիէն կարդացի, ըսաւ, եւ, երբ աւարտեցի, այնքան յուզուեցայ որ գլուխս ձեռքերուս մէջ առի ու լացի դառնապէս: - Վէպ մի՛ կարդար, եղբայր, պատասխանեցի, քանի որ այդքան զգայուն ես: Սպարտայի եւ Հոռմի պատմութիւնները կարդա որ զօրանաս»:

Մտիկ չըրաւ, եւ շարունակեց կարդալ սիրային վէպերու Հայ թարգմանութիւններ: Ինչ վտանգաւոր գրականութիւն դիւրազգած պատանիներու Համար: Կէօթէի Վէրթէրին ընթերցումը վճռական ազդեցութիւն ունեցաւ Եղիայի վրայ, եւ սիրուհիի մը Համար անձնասպան ըլլալու գաղափարը սեւեռեց անոր մատաղ երեւակայութեանը մէջ: Այս աղէտաբեր գիրքը, որու Համար Տիկիւն տը Սղալ ըսած է թէ մեծագոյն գեղուհիէն աւելի մղած է ինքնասպանութեան, Դամոկլէսի սուրին պէս կախուած մնաց Եղիայի գլխուն վրայ: Վէրթէրի ընթերցումէն յետոյ էր որ հրատարակեց իր առաջին երկը, Շահնազարեանի մը խղճին պարզ քննալուծութիւնը, նշանաւոր յղացում մը ուր սակայն հիւանդ մտայնութեան մը Հետքերը կ'նկատէին նըշմարուիչ:

Լիդուէի տաղանդը կրցաւ պահ մը Հակագրել: Եղիա կ'հիանար անոր ծովածաւալ Հմտութեանը վրայ, եւ կ'ըսէր թէ «միայն Աստուած Լիդուէէն աւելի բան գիտէ»: Գրական դպրոցի այդ իմաստասէրին ազդեցութիւնը Ազատախոհեան ըրաւ զայն եւ ծնունդ տուաւ Փիլիսոփայական Բառարանին ու Գրական եւ Իմաստասիրական Շարժումին: Սակայն Պուտտայի Նիլովանային ներգործութիւնը աւելի Հզօր եղաւ յեղեղով նկարագրին վրայ:

... Շատ չանցած, լուեցաւ թէ Եղիա լուսնի գիշեր մը Մօտայի հրուանդանէն ծովը նետուած էր օրիորդ է. Կ.ի սիրոյն Համար, հրապուրիչ գեղուհի մը որ կ'յարգէր անոր տաղանդը, այլ որոշած էր ամուսնանալ Հարուստ պաշտօնատարի մը հետ, ճիշդ Վէրթէրի Շարժումին պէս: ... Եղիա, իր կոչման հետեւեցաւ վերջապէս: Գրականութեան նուիրուեցաւ, ապրելու Համար ուսուցչութիւն ալ ընելով: ... «Մեծ վտարանդի» Գրիգոր Օտեանի գրականութեան սիրահար, Եղիա Տէմիրճիպաշեան ալ ստեղծեց գրականութիւն մը որ աշխարհաբարի ակնատուփին մէջ աննման գոհար պիտի մնայ: Այս գրականութիւնը, «արուեստ վասն արուեստի», հիւանդոտ է սակայն ու ջլատիչ: ... Եղիա ընտանիքին անդամներուն մահէն յետոյ, առանձին մնաց բոլորովին: Առանձնութիւնը մեղամաղձութեան ծնունդ տուաւ, մեղամաղձութիւնը՝ ջլատի, ջլատիւր՝ անձնասպանութեան:

Միաք Մեծարեցի վաղածամ մահուրնէ Հազիւ քանի մը օր վերջ դարձեալ մեծ կորուստ մը պիտի սզար Հայ գրականութիւնը: Զարթօնքի սերունդի անթառամ ներկայացուցիչներէն Եղիա Տէմիրճիպաշեան 19 Յուլիս 1908-ին վերջ կու տար իր կեանքին, չորրորդ փորձով մը իրականացնելով երկար տարիներու երազը. տանջուած զգայուն այն էակը, որ ապրիլն անիմաստ նկատած, առիթով մը աղաղակած էր. «Ա՛հ, կեանքիս վրէժը պիտի լուծէ մահս»:

Սերունդներու Համար առեղծուած մը ըլլալով պիտի մնայ, Հայ գրականութեան հիանալի տողերով ստեղծագործութիւններ նուիրած եւ մերթ որպէս մեկամաղձոտութեամբ լցուած փիլիսոփայ, մերթ իր վայրոյթը չզսպող ազատամիտ եւ մերթ ալ զգացումները անսանձ թողած բանաստեղծը: Թերեւս, զայն «աշխարհաբարի Նարեկացին» որակող Գրիգոր Զօհրապն է, որ բոլորին մէջ ամենէն ճիշդ Հասկցած է անոր էութիւնը. «Իր վարանումները, որոնք ծաղրելի Հակասութիւններ կը թուին մեզի, պիտի արդարանան իբրեւ ճշմարիտ իմաստունի մը խարխափումներ» կը գրէ ան: Անոր Հակառակ, Վրթանէս Փափագեան, Տէմիրճիպաշեանը կը բնութագրէ իբրեւ «մենասէր, մեղամաղձոտ եւ մարդատեսց, յոռետես եւ եսամոլ, նիւթապաշտ եւ Հոգեպաշտ միաժամանակ»: Իսկ Արտաշէս Յարութիւնեան զայն կը Համարէ «յոռետեսութեան առաքեալը» մեր գրականութեան մէջ, որուն գործերը «մեր մէջ ամբողջ գրական թարմ սերունդ մը գերեզմանական խոնաւ ցանկութիւններով վառեց»: Բայց որոշ մտածողներ, ներքին զգացողութեամբ մը, Տէմիրճիպաշեանի մէջ տեսած են գրական եզակի մեծութիւն մը եւ խորին ակնածանքով արտայայտուած անոր մասին: «Տէմիրճիպաշեան, ինչ ալ որ ըսեն ուրիշներ, Հասարակ գրագէտ մը չէ, կ'ըսէ Հրանտ Ասատուր, ան կ'արտադրէ մերթ ընդ մերթ նշանաւոր Հատուածներ, որք ժամանակակից Հայ գրականութեան փառատարագոյն էջերէն կրնան նկատուիլ»: Եւ Եղուարդ Միմքէչեան կ'եզրակացնէ. «Ձինքը կըրնանք արժեւորել նոյնիսկ միջազգային չափանիշով մը, իբր եղբայրը ուրիշ բախտակից Հոգիներու, անոնց՝ որ կոչուեցան Փրանսացի Փէնար տը Նէրվալ, գերման Հէյտեյրիլին, ամերիկացի էտկար Փօ: Իր խեղդամահ ուրուականը կէս դարէ ի վեր կը Հսկէ մեր մշակոյթի պատմութեան մէջ, եւ անոր քով կը Հսկէ նաեւ փշուած Հանճարի մը կանթեղը, որուն բոցը մարած է բերքը»:

«Ինչպէս Պարոնեանին ծիծաղին տակ արցունք կայ, նոյնպէս իմ ալ արտասուքիս մէջ ծիծաղ կայ» ըսելով Տէմիրճիպաշեան կու տայ իր ստեղծագործութիւնը Հասկնալու բանալին: «Գրաբարը պաշտելու եւ աշխարհաբարը պաշտպանելու» սկզբ-

ՄՏԱԾՈՒՄՆԵՐ

Մարգարիտն որ ծովին խորն է, ի՞նչ է մարգարտին քով՝ որ սրտին խորն է:

* * *

Գարունը փթթում է, Աշունը՝ փտտում:

* * *

Տասը մատ, մէկ մատնի.- հին ամուլն:

Մէկ մատնի, տասնեակ Հոմանի.- նոր ամուլն:

* * *

Երբ սագի փետուրով կը գրէին մատենագիրք, աղանիթ սրտով կը մտածէին մեծաւ մասամբ:

* * *

Գառանց դիեցումն որքան սրտառուչ, որքան վեհ է. կաթ ծծելու Համար գառնուկը ծունկի կու գայ, որպէս ի հնումն ուսանողն ուսուցչին առջեւ ծունկի կու գար:

* * *

Դրամն զմարդ կ'ընէ քար. իսկ բարի սիրտը՝ շաքար:

* * *

Մարդ ըլլալու Համար չէ բաւ երկու ոտք ունենալ. էականն է երկու ոտքով չը սողալ:

* * *

Ամէն ինչ որ կը գազաթանայ՝ ձերմակով կը պսակուի. լեռը՝ ձիւնով, ալիքը՝ փրփուրով, մարդս ալիքով, ստինքը կաթով:

1906, Բերա



ԲԻՐԱԿԱՆԻ ԱՍՏ ՂԱԴԻՏԱՐԱՆԸ

Եղիայի արտասովոր արկածները, տիրալի կեանքն ու սգալի էջերը կարծել տուին ոմանց թէ տեսակ մը դերասան էր որ անյուսուժիւն կ'կեդ-ծէր, կարեկցութիւն չարժելու կամ ժողովրդակա-նութիւն չահելու համար: Անոնք չգիտէին թէ կեանքի նկատմամբ իր յոռետեսութիւնը շատ խոր էր, այնպէս որ, թէեւ 25 տարի գրեթէ ամէն օր տեսակցած ենք իրարու հետ, իր խնդայը չեմ տե-սած երբէք: Այդ քննադատները համոզուեցան թէ անկեղծ էր, երբ լսեցին անոր անձնասպանու-թեան վերջին փորձը, որ Հայութիւնը գրկեց իր գուցէ ամէնէն հանճարեղ գրագէտէն:

... Անգլիա ապաստանելէս յետոյ, խոհեմութիւն սեպեցի չթղթակցիլ այդ անխոնջ նամակագրին հետ: Ճամբորդէ մը լսեցի թէ խեղճը մտային խանգարում ունեցած ու դարմանատուն մտած էր: Եւ ահա 1897-ին նամակ մ'առի իրմէ: Ժրնէվէն կ'գրէր: Նամակին երեք էջերը իր պերճ ոճին շնորհով կ'իսկայէին. չորրորդ էջը խենդի մը ձեռ-քով գրուած ցափոտուք մ'էր: ... Հէք բարեկամս վարակուած էր այն ախտով զոր բժիշկները հա-լածանքի մենամուտութիւն կ'անուանեն:

... Քաշեցի թեւս առի հիւանդ բարեկամս ու տուն վերադարձանք: Երբ հանդարտեցաւ, պատ-մել տուի Տաճկաստանէն մեկնելէս ի վեր իր ան-ցուցած կեանքը: Յայտնեց թէ, Տիկին Ներսէսեանի կապած փոքրիկ ամսականին շնորհիւ, սենեակ մը վարձած էր Նորվեգիայի հպատակ այրի Տիկին Հէլէն Նիսլընի բնակարանին մէջ ի Բերա: ... Ամէն ճիգ թափելով, համոզեցի Եղիան որ (...) վերա-դառնար Կոստանդնուպոլիս: ... Եղիա հետեւեցաւ խորհուրդներու: Ողջունեց իր ծննդավայրը, ըզ-մայելի յօդուած մը հրատարակելով Բիւզանդիոնի մէջ, եւ շարունակեց աշխատակցիլ պոլսահայ մամուլին: Մտային խոնջանքը սաստկացուց իր հիւանդութիւնը, եւ խեղճը հիւանդանոցէ հիւան-դանոց թափառեցաւ, մինչեւ որ օր մը Տիկին Նիսլըն կախուած գտաւ զայն իր խուցին մէջ: Երբ 1907-ի յեղափոխութեանը շնորհիւ կրցայ հայրե-նիք վերադառնալ, այց տուի այդ խորհրդաւոր կնոջ, որ Հրէուհի տիպար մը թուեցաւ ինձ, Իվիս էֆէնտիի համար անհուն կարեկցութեամբ ու խանդավառ պաշտումով սոգորուած: Պատմեց թէ Եղիա իր վերջին օրերուն մէջ լիպէտը կ'պոռայ եղեր միշտ, եւ դառնապէս զանգատեցաւ թէ Հայերը Շիշլիի գերեզմանատան պատին տակ թաղած էին անձնասպանին մարմինը, «իբր թէ շան դիակ ըլլար»: Դիմեցի Եղիչէ Դուրեան պատ-րիարքին: «Ձեր Սրբազնութիւնը գիտէ թէ Եղիա մտային խանգարում ունեցած էր, ըսի, ինքնաս-պան ըլլալէ առաջ: Այս հիւանդութիւնը մեղմա-ցուցիչ պարագայ նկատելով, հաճեցէք հրամայել որ այդ մեծ գրագէտին մարմինը գերեզմանատան պատուաւոր մասին մէջ փոխադրուի: Դուք ալ մեծ գրագէտ մ'էք, հանգուցեային եղբայրակից: Խնդ-րեմ այս շնորհն ընել ինձ, միակ շնորհը զոր կ'խնդրեմ զիս այնքան սիրով ընդունող Հայրենա-կիցներէս»:

Այդ վեհաշնորհ ու լուսամիտ կրօնաւորը իս-կոյն ստորագրեց այն արտօնագիրը որով կրցանք փոխադրել Եղիայի մարմինը, եւ Տիկին Նիսլըն հո-յաչէն դամբարան մը կանգնեց անոր վրայ: Յոգ-նաչարչար կեանքէ մը յետոյ, հոգ կ'անգլի հայ գրականութեան նահատակը, Հայ ազգութեան նահատակներէն ոչ շատ հեռու»:

Պատրաստեց՝ ՊԵՐՃ ՄԱՍԼԱՔ

Պահ մը վերյիշենք մեծ աստղագէտ Վիլքթոր Համբարձումեանի խօսքերը՝ արտասանուած Բիւ-րականէն եւ ուղղուած Երեւան քաղաքին:

«Բիւրականէն յաճախ կը դիտեմ գիշերային Երեւանը, ան նման է մի նոր կալաքթիքայի՝ իր մեծ ու փոքր աստղերով, իր կրակներով, կալաք-թիքա որ կ'ապրի հայերէն կեանքով» (կալաք-թիքան, Փրանսերէն galaxie, բազմահազար աստ-ղերու հսկայ հող մըն է):

1946 թուականին Արագած լեռան հարաւային լանջին, ծովու մակերեսէն 1500 մեթր բարձրու-թեան վրայ՝ Բիւրական գիւղի հարեւանութեամբ, հիմնադրուեցաւ Հայաստանի Գիտութիւններու Ա-կադեմիայի աստղաբանագիտութեան գիտահետա-զօտական հաստատութիւնը՝ Բիւրականի Աստ-ղագիտարանը: Ան Խորհրդային Միութեան աստ-ղագիտական խոշորագոյն կեդրոններէն մէկն էր եւ հիմնադիր տնօրէն, աշխարհահռչակ գիտնա-կան, ակադեմիկոս Վիլքթոր Համբարձումեանի շնորհիւ միշտ բարձր պահած էր գիտական վար-կանիչը:

Աստղագիտարանի գիտական հետազօտու-թիւններու հիմնական ուղղութիւնները եղած են կալաքթիքայի եւ անոր բաղադրիչներու՝ ինչպէս աստղակոյտերու եւ աստղասփիւռներու կառուց-ւածքը, անկայուն աստղերու եւ միգամածու-թիւններու (constellation) գունաչափական (spec- trométrie) եւ բեւեռաչափական (polarométrie) հետազօտութիւնները, ռատոնաստղագիտու-թիւնը, աստղային տիեզերահամակարգը (cosmo- gonie), գերխիտ աստղային դրոյթներու տեսու-թիւնը: Աստղագիտարանի աշխատանքներու մէջ մեծ տեղ գրուած են նաեւ արտակալաքթիքական (extragalactique) աստղագիտութիւնը:

Անցած տարիներու ընթացքին աստղագիտա-րանի գիտական աշխատակազմի կողմէ յայտնա-բերուած են երեք գերնոր, հարիւրէ աւելի փոփո-խական եւ բռնկող աստղեր, հարիւրէ աւելի գի-սաւոր միգամածութիւններ, հարիւր առաքումային աստղեր, քանի մը տասնեակ մոլորակաձեւ միգա-մածութիւններ եւ բաց աստղակոյտեր, տարբեր բնոյթով կապույտ երկնային առարկաներ:

Բիւրականի աստղագիտարանը որոշակի ներ-դրում ունեցած է Խորհրդային Միութեան աստ-ղագիտութեան զարգացման մէջ: Աստղագիտա-րանի մասնագէտներու անմիջական մասնակցու-թեամբ ստեղծուած են «Օրիոն» եւ «Աստրոն» աստղագիտական համալիրները, ինչպէս նաեւ աստղերու եւ կալաքթիքաներու հեռաւոր անդր-մանիշակագոյն (ultraviolet) ճառագայթման ու-սումնասիրմանը ծառայող «Գլազար» կայանը:

Աստղագիտարանի աշխատանոցը համալրու-ած է ժամանակակից սարքաւորումներով: Բիւ-րականի աստղագիտարանի տնօրէն Հայկ Յարու-թիւնեանի հաւաստումով, գիտական կեդրոնը ու-նի կէս մեթր եւ աւելի տրամագիծով 5 մեծ աստ-ղագիտական:

Կեդրոնի դիտակներէն Շմիդի աստղագիտակը, որ ունի 1 մեթր տրամագիծ եւ 3 պրիսմակաձեւ obiectif-ներ, նմանատիպ դիտակներու շարքին, աշխարհի լաւագոյն հնգեակին մաս կը կազմէ: Աստղագիտարանի 2 մեթր 60 սանթիմեթր տրա-մագիծով դիտակը, որ աշխարհի իր տեսակի լա-ւագոյն 40-ներու ցանկին կը պատկանի, 1980-ա-կան թուականներու վերջերէն ի վեր գրեթէ չէր գործեր, սակայն երկու տարի առաջ Ռուսաստանի

Գիտութիւններու Ակադեմիայի աստղաբանագիտա-կան դիտարանի հետ համատեղ եւ Vivacell-ի նիւ-թական աջակցութեամբ սկսած է այդ դիտակի վերանորոգման աշխատանքները: Յառաջիկային, արդէն նախատեսուած է վերանորոգուած դիտա-կով իրականացնել այս տարուան առաջին դի-տարկումները: Անցեալ տարի տնօրէնութիւնը յա-ջողեցաւ 3.5 մեթրանոց դիտակներու համար ան-հրաժեշտ ժամանակակից ընդունիչ սարքերը ձեռք բերել: Սպանացի գործակիցներու նիւթական օ-ժանդակութեամբ, Բիւրականը ներկայիս ունի այդ ընդունիչ սարքերու հիմնական տարրերը: Որոշ սարքաւորումներ ձեռք բերուած են միջազգային դրամաշնորհներու միջոցով: Ուրախալի է, որ վեր-ջին տարիներուն վերանորոգման աշխատանքնե-րու զուգընթաց, աստղագիտարանի մէջ իրակա-նացուած են դիտողական արհեստագիտութեան չափողական եւ հաշուողական վերագիտում:

Բիւրականի աստղագիտարանի գիտական անձ-նակազմը այսօր ալ կը շարունակէ իր հետազօ-տութիւններու շարքը, հիմնականօրէն աստղային եւ կալաքթիք գործօն երեւոյթներու ուսումնասի-րութեան ուղղութեամբ՝ այն աւանդական ուղղու-թիւնը, զոր հիմնադրած եւ ժառանգ թողած է Հայ աստղագիտութեան կնքահայրը՝ Վիլքթոր Համ-բարձումեանը:

Կենսական կարեւորութիւն կը ներկայացնէ պահպանել աստղագիտարանի աստղագիտական դպրոցը: Երկու տարի առաջ Բիւրականի աստղա-դիտարանի 60-ամեակի առթիւ կազմակերպուե-ցաւ երիտասարդ աստղագէտներու միջազգային դպրոց: Այս տարի եւս՝ Վիլքթոր Համբարձումեանի ծննդեան 100-ամեակի առնչութեամբ կը կազմա-կերպուի միջազգային դպրոց, այսինքն՝ այդ միջո-ցառումը կը դառնայ աւանդական: Այսօր արդէն բանակցութիւններ կը տարուին արաբական եր-կիրներու աստղագիտական հաստատութիւններու հետ: 2010 թուականին միջազգային աստղագի-տական կեդրոնի նիւթական աջակցութեամբ, կը կազմակերպուի երիտասարդ աստղագէտներու մէկ այլ դպրոց:

Քաղեց՝ ՍՈՒՐԵՆ ԵՔԻԻՔ

ԵՆՈՒՍՈՒՑ ՔԱՐՇԻ ԴՐՈՇՄԱԹՈՒՂԹ



Գանատայի թղթա-տարական ընկերու-թիւնը հրատարակ հա-նած է երեք նոր դրոշ-մաթուղթեր՝ զանա-տահայ յայտնի լուսա-նկարիչ Եուսուֆ Քարչի կատարած նկարներով:

52 սէնթ արժողու-թեամբ առաջին դրոշ-մաթուղթը կը կրէ Քար-չի դիմանկարը, երկ-րորդը՝ 96 սէնթ արժո-ղութեամբ կը ներկայացնէ դերասանուհի Օտրի Հէփպըրը, իսկ երրորդը՝ 1 տոլար 60 սէնթ ար-ժողութեամբ՝ Ուինսթըն Չըրչիլը առանց ծխա-մորճի, զայրացած դէմքի արտայայտութեամբ, նը-կար մը, որ միջազգային ճանաչում բերած էր ար-ւեստագէտին: Քարչ միակ լուսանկարիչն էր, որ յաջողած էր Անգլիոյ վարչապետը նկարել առանց ծխամորճի:

ՆԵՐՔԻՆ ԱՄՈՒՍՆՈՒԹԻՒՆՆԵՐԸ ԹՈՒՐՔԻՈՅ «ԾՊՏԵԱԼ» ՀԱՅԵՐՈՒ ՄՕՏ

ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ԺԱՌԱՆԳՈՒԹԵԱՆ ՊԱՀՊԱՆՈՒԹԻՒՆ

Տարբեր ժամանակաշրջաններու, բայց մասնաւորաբար Մեծ Եղեռնի օրերուն իսլամացուած Հայութեան մէջ, ինքնագիտակցութեան մակարդակով յստակօրէն կ'առանձնանայ «ծպտեալ» հայերու խումբը, որը ի տարբերութիւն իսլամացուած հայերու այլ խումբերու կը ձգտի պահել ազգային նկարագիրը: Այս խումբն է, որ գաղտնի կը շարունակէ պահպանել եւ կիրառել ազգային ու կրօնական արժանոթիւններէն շատ տարրեր: Աւելորդ է նշել, որ կրօնադարձութեան, այսինքն քրիստոնէութիւնը վերընդունելու դէպքերը առաւելապէս արձանագրուած են այս խումբին պատկանողներու շրջանակին մէջ: Ուշագրաւ է նաեւ, որ անոնք ընտանեկան կենցաղի մէջ ալ պահպանած են ինքնագիտակցութեան հետաքրքիր դրսեւորումներ, որոնցմէ կարեւորութեամբ կարելի է առանձնացնել ներքին ամուսնութիւնները:



«Ծպտեալ» հայերը արտաքուստ մահմետական ներկայանալով՝ ոչ միայն գաղտնի կը շարունակեն ազգային-կրօնական որոշ սովորութիւններ, այլեւ կը ձգտին ամուսնանալ իրենց նման «ծպտեալ» հայերու հետ: Ընդ որում՝ ներքին ամուսնութիւններու ժամանակ երկրորդական կը մնան տարիքային, դասակարգային, ընկերային եւ այլ խոչընդոտներ, բացի այդ, անոնք կը նպաստեն «ծպտեալ» հայերու կեանքի ներփակ ընդլայնման: Ներքին ամուսնութիւններու դրուութիւնը կ'ենթադրէ նաեւ յիշեալ հայերու շրջանակին մէջ որոշ ցանցի մը գոյութիւնը, որը թոյլ կու տայ անոնց, թէկու՞ղ հեռակայ, ճանչնալ միմեանց: Երբեմն այս վարկածին ի նպաստ կը խօսի նման ամուսնութիւններու աշխարհագրութիւնը, երբ բաւական հեռու գիւղերու բնակիչներ ամուսնութիւն կը կնքեն: Որոշ փաստեր ալ կան, որոնք թոյլ կու տան եզրակացնել, որ ինքնարացայայտուած «ծպտեալ» հայեր կ'ամուսնանան բացայայտ հայերու հետ: Նման օրինակներէն մին է Պոլիս հաստատուած ատրեամանցի (Եղեւսոյ շրջան) մը, որ ընդունելով իր պապերու կրօնը, կ'ամուսնանայ հայաստանցի աղջկայ մը հետ, եւ որդին կ'ուզարկէ հայկական դպրոց:

«Ծպտեալ» հայերու մէջ տարածուած ներքին ամուսնութիւններու սովորութեան եւ փոխադարձ ճանաչման հնարաւոր ցանցի գոյութեան վերաբերեալ փաստերու կը հանդիպինք նաեւ հայկական նիւթերով գրուած ժամանակակից թրքական գրականութեան մէջ: Օրինակ, գերմանաբնակ

Թուրք գրող Քէմալ Եալչընի «Սարի Կեալին» փաստագրական, իրական կեանքէ ներշնչուած վէպին մէջ, քեահթացի (ներկայ Ատրեաման նահանգի մէջ, նախկին Հայաբնակ գիւղ) «ծպտեալ» հայու զաւակ, Գերմանիա բնակող Հաճը Իպրահիմը խօսելով ներքին ամուսնութիւններու մասին, կ'ըսէ. «Մեզ մօտ ամուսնութիւնը միշտ «մերիններ»ուն («ծպտեալ» հայեր) միջեւ կ'ըլլայ: Գուրս ոչ աղջիկ կու տանք, ոչ ալ դուրսէն աղջիկ կ'առնենք, որովհետեւ դուրսէն եկող հարսը կարող է «մերիններ»ուն գաղտնիքը իմանալ»: Իսկ երբ անոնց դրացի քիւրտը խնդրեր է Հաճը Իպրահիմի քրոջ ձեռքը, հայրը մերժեր է, սակայն վախնալով, որ կարող են աղջիկը փախցնել, ամուսնացուցեր է «մերիններ»էն ճաղատ, տգեղ, աղքատ եւ որը հովիտի մը հետ: Ուրիշ տեղ մը Քէմալ Եալչըն պատմել կու տայ «ծպտեալ» հայուհի մը, որ իր պապը իր չորս որդին ամուսնացուցած է «ծպտեալ» հայուհիներու հետ, իսկ 12 տարեկան աղջիկը, վախնալով որ քիւրտերը կը փախցնեն, եռնանամայ «ծպտեալ» հայու մը հետ, ըստ իրեն՝ փրկելու համար զաւակը:

Նման օրինակներ կը հաստատեն վերոնշեալ այն պնդումը, որ «ծպտեալ» հայերու ներքին ամուսնութիւններու ժամանակ, տարիքային, դասակարգային, ընկերային եւ այլ մտահոգութիւններ կ'անտեսուին կամ երկրորդական կը նկատուին:

Պատահական չէ, որ ներքին ամուսնութիւնները գրաւած ըլլան նաեւ թուրք հետազօտողներու ուշադրութիւնը: Անոնք հարցը ուսումնասիրած են՝ ունենալով բազմաթիւ հնարաւորութիւն եւ փաստեր: Պրպտելով կրօնադարձուած հայերու տոհմածառերը, անոնք ի յայտ բերած են երեւոյթներ, որոնք կ'ապացուցանեն, թէ շատ յաճախ, եւ ի հարկէ ոչ պատահաբար, ամուսնութիւններ տեղի կ'ունենան «ծպտեալ» հայերու սերունդներու միջեւ:

Հարկ է ակնարկել նաեւ, որ ներքին ամուսնութիւններու սովորութիւնը «ծպտեալ» հայեր կը փորձեն պահպանել Եւրոպայի մէջ ալ, ուր արտագաղթած են անոնցմէ բազմաթիւ ընտանիքներ, սակայն եթէ առաջ կ'ամուսնանային միայն բախտակիցներու հետ, այժմ՝ ընդհանրապէս հայերու:

Այսպէս, կարելի է ըսել, որ ներքին ամուսնութիւնները կը հանդիսանան Թուրքիոյ «ծրպտեալ» հայերու ազգային ինքնագիտակցութեան մէկ ապացոյցը եւս, միեւնոյն ժամանակ կարեւոր տարբերակիչ յատկանիշ՝ իսլամացուած հայերու այլ խումբերէն:

(Քաղուած)

ՀԱՅԱՍՏԱՆ ՓԷՔԻՆԻ ՈՂԻՄՊԻԱԿԱՆՆԵՐՈՒՆ

Յառաջիկայ Օգոստոս 8-24-ին Փէքինի մէջ կայանալիք Ողիմպիականներուն Հայաստան պիտի մասնակցի եօթ մարզաձեւերու մէջ՝ 23 մարզիկներով: Հայաստանի մարմնամարզի նախարարութեան աղբիւրներուն համաձայն, 6 ծանրաբարձներ, 4 բռնցքամարտիկներ, յունահռոմէական ոճի 6 ըմբիշներ, ազատ ոճի 3 ըմբիշներ, 2 ժուտոխատ, 1 հրաձիգ եւ 1 նիզականետորդ պիտի մեկնին Փէքին: Մարմնամարզի եւ լողի մէջ մրցելու համար ալ եւս 2 մարզիկներ պիտի մեկնին Փէքին, եթէ Ողիմպիական կոմիտէն արտօնէ:



ԻՒՆԷՍԿՕ-ի վարչական մարմինը իր վերջին նիստին կարեւոր որոշում մը առնելով վաւերացուց այն թղթածրարը, որով Ս. Թաղէի եւ Ս. ըՍ-տեփանոս Նախավկայի վանքերն ու Մործորի Ս. Աստուածածին եկեղեցին արձանագրուեցան որպէս համաշխարհային ճանաչուած ունեցող պատմական յուշակոթողներ. անոնք այսուհետեւ պիտի պահպանուին միջազգային մակարդակով:

Այս աշխատանքին մէջ իրենց անուրանալի դերը ունեցած են Իրանի մշակութային ժառանգութիւններու պահպանութեան կազմակերպութիւնը, Ատրպատականի Հայոց Թեմակալ Առաջնորդը եւ համապատասխան ազգային մարմինները: Այս ձեւով Ատրպատականի Հայոց Թեմի պատմական վանքերու մեծագոյն մասը պաշտօնապէս արձանագրուած է ԻՒՆԷՍԿՕ-ի ցանկին մէջ: Այս շարանին մաս կը կազմէ Ս. Ստեփանոս Նախավկայի վանքը, Հովիտի մատուռը, Գարաշամբի գիւղը՝ իր Ս. Աստուածածին պատմական եկեղեցիով ու գերեզմանատունով, Սանդուխտ կոյսի գերեզմանն ու մատուռը, Զաքարիա եպիսկոպոսի վանքը, նոյնինքն Ս. Թաղէի վանքը՝ իր վանքային ամբողջ համալիրով, նաեւ Մործորի Ս. Աստուածածին եկեղեցին, որ տարիներ առաջ Իրանի պետական իշխանութիւններու ջանքերով փրկուած էր ջրամբարտակէն եւ տեղափոխուած բարձրադիր վայր:

Ս. Թաղէի վանքը, իր երկգմբէթ ձեւով եկեղեցիով, ըստ ամուսնութեան կառուցուած է Թաղէոս առաքելի նահատակման տեղը եւ քրիստոնէական մշակոյթի կարեւորագոյն տաճարներէն մէկն է:

Մեծ Հայքի Վասպուրական նահանգի Արտազ գաւառի մէջ, ներկայիս Իրանի Մակու քաղաքի մօտ գտնուող՝ ԺԼ. դարու կառույց է Մործորի եկեղեցին: Պատմագրութեան մէջ նշուած է, որ ըլլալով Արտազի հայկական իշխանութեան մշակութային կեդրոն, վերելք ապրած է ԺԳ. դարու առաջին կէսին, երբ հոն հաստատուած է Յովհաննէս Երզնկացին:

Ս. Ստեփանոս Նախավկայի է.-Թ. դարերու եկեղեցական համալիրը կը գտնուի Տղմուտ գետի ձախ ափին, անոր Արաքսի միանալու շրջանին մէջ:

Պատմական հանգամանքներով Հայաստանի հարեւան երկիրներու տարածքին վրայ մնացած հայկական մշակութային յուշարձաններու ճակատագիրը նոյնն է, բացառութեամբ Իրանի, ուր այսօր կը պահպանուին շուրջ 400 հայկական եկեղեցի:

LECTURE

ARMENIACA 2

La culture arménienne, hier et aujourd'hui

La publication, sous la direction de Robert Dermerguérian et de Patrick Donabédian, des actes du colloque international tenu à l'Université de Provence en 2007, pendant l'Année de l'Arménie, a vu le jour récemment. Ce recueil met l'accent sur le développement de la culture arménienne ancienne et contemporaine autour de trois axes : l'histoire, l'art et l'Eglise. Les contributions d'universitaires de France, des Etats-Unis et d'Arménie montrent un travail de coopération avec l'Université d'Etat de Erevan ; des représentants de l'Académie des Sciences d'Arménie et du Saint



Siège d'Etchmiadzine étaient également présents. Certains articles sont directement liés aux grandes expositions qui ont eu lieu durant l'Année de l'Arménie en France et présentent une synthèse des travaux en cours dans plusieurs domaines.

Dans la partie historique, un article de Robert Dermerguérian, de l'Université de Provence, retrace la fondation et la vie de l'Université de Gladzor au XIII^e siècle et le rôle important de cet établissement dans la lutte contre le prosélytisme catholique qui tentait d'absorber l'Eglise d'Arménie ; en plus de la lutte pour l'indépendance spirituelle et culturelle de l'Arménie, l'Université de Gladzor a formé du XIII^e au XIV^e siècle, une génération d'intellectuels et de théologiens ainsi qu'une école d'enluminure dont les œuvres sont aujourd'hui conservées dans les bibliothèques de Vienne, Jérusalem, Berlin, Paris, Londres et au Madénataran.

B. Haroutyounyan pose la question de l'origine et du sens de la dénomination d'Albanie du Caucase issue d'une confusion des noms d'origine grecque et romaine avec ceux employés par les historiographes arméniens pour nommer la région qui s'étend sur la rive gauche de la rivière Koura.

R. Kévorkian, de l'Université de Paris VIII et responsable de la Bibliothèque Nubar, intervient sur le développement de l'imprimerie qui fut à l'origine de la Renaissance arménienne du XVI^e au XVII^e siècle malgré un contexte politique-religieux très difficile. La reproduction et la diffusion du livre permirent aux Arméniens de se réapproprier leur passé grâce à la connaissance des historiographes médiévaux et la traduction des grands textes fondateurs. D'autre part, cela favorisa le développement culturel arménien en direction de l'occident.

Dans son article intitulé *L'Héritage écrit de l'Arménie préchrétienne*, A. Movsissian (Université d'Etat d'Erevan) expose les différents systèmes d'écriture utilisés par les Arméniens avant l'invention de l'alphabet par Machdotz et dont il a pu s'inspirer. Il en compte douze sur une période de 3 000 ans, parmi lesquels cinq sont d'origine locale et sept empruntés à l'étranger.

Dans ses réflexions sur la culture arménienne à l'époque cilicienne (XIII^e-XIV^e s.), C. Mutafian montre qu'avec la constitution du royaume de Cilicie, la bipolarisation entre un foyer arménien historique à l'Est et un autre, étatique, à l'Ouest n'a pas engendré une rupture culturelle mais plutôt une forme de continuité s'enrichissant d'éléments nouveaux. En gardant leur

spécificité, les deux parties ont alors joué un rôle important et complémentaire dans la diffusion de la culture arménienne, l'une tournée vers l'occident et l'autre restant garante des valeurs fondamentales de l'Arménie. Cette solidarité a prévalu à l'épanouissement culturel entre le XIII^e et le XIV^e siècle.

En seconde partie, consacrée à l'art, A. Asso (Université de Montpellier III) remonte aux origines de la vie théâtrale en Arménie dès l'Antiquité et montre comment, après s'être imprégné d'influences diverses, le théâtre a été un moyen de propagation d'idées. Elle finit son exposé sur l'immense apport de Soundoukian et de Berdj Zeytountzyan dans le théâtre moderne.

P. Donabédian revient sur l'origine des Khatchkars et montre que le développement de cet art propre aux Arméniens, à partir de la fin du IX^e s., est la conjonction d'une longue tradition remontant à la préhistoire et d'une période d'accalmie dans les relations avec l'empire byzantin, la fin de la domination arabe et l'affermissement des principautés arméniennes. La propagation des khatchkars sur le territoire arménien marque l'affirmation d'une identité religieuse indépendante face à l'orthodoxie de Byzance et à l'islam arabe.

Dans le domaine musical, A. Kerovpyan étudie la notation neumatique dans l'écriture et la transmission des chants liturgiques. Celle-ci a cependant donné lieu à des confusions et à des contradictions qui en ont obscurci la lecture, et, alors que la liturgie continuait de se transmettre oralement, l'usage des neumes a progressivement disparu.

C. Khatchatourian (Musée du St Siège d'Etchmiadzine) présente la vie et l'œuvre d'Aïvazovski qui a travaillé tout au long de sa vie sur le thème de la mer et la lumière, symboles de la lutte de l'homme pour sa liberté. Progressiste et humaniste, ne reniant jamais ses origines, il était aussi engagé dans des œuvres humanitaires ou le mécénat et venait en aide aux représentants de la diaspora, dans leurs actions de secours aux rescapés des massacres des années 1890.

Dans son analyse de la grammaire ornementale arménienne, M. Yévadian définit les principes fondamentaux de composition observables sur des supports différents et la place de la croix dans les motifs.

En dernier lieu, A. Bozoyan (Académie des Sciences d'Arménie et Saint Siège d'Etchmiadzine) étudie les rapports parfois conflictuels, parfois solidaires de l'Eglise d'Arménie avec les églises-sœurs du XI^e au XIV^e s.

D. Kouymjian (Université d'Etat de Californie) traite le thème des reliques et des reliquaires pour appréhender le culte des saints.

La lecture de cet ouvrage complète ce que nous avons découvert lors des expositions de l'Année de l'Arménie et donne une idée de l'orientation des nouvelles recherches en histoire et en histoire de l'art.

Anahid Samikyan ◀

Publication de l'Université de Provence. 20 €

LE CINE CLUB UCFAF ROUBEN MAMOULIAN
REPRENDRA SES PROJECTIONS
LE JEUDI 18 SEPTEMBRE à 20 heures
Retenez cette date.

Les ciné-clubs UCFAF de Lyon, Marseille et Valence reprendront aussi à la rentrée.

AGENDA

PARIS ILE-DE-FRANCE

► Expositions

• « Le djam au djam café », œuvres d'Isabelle Manoukian.
Du 2 juin au 31 juillet. 3, rue Beaurepaire, Paris 10^e.

• Jansem — « Ballerines » Dessins aquarellés et pastels de 1968 à 2007.
Du 11 juin au 30 septembre.

Galerie Matignon — 18 avenue Matignon — 75008 Paris
• 1931-Les étrangers au temps de l'Exposition coloniale
Du 6 mai au 7 septembre 2008.

Cité Nationale de l'Immigration — 293 av. Daumesnil — Paris 12^e — métro Porte Dorée

• Thierry Vendome présente sa nouvelle collection de bijoux Beijing

Du mardi au samedi de 14 h à 19 h — 39, rue François Miron, Paris 4^e. Tél. 01.42.71.01.61

• Kiraz « Les Parisiennes »
Jusqu'au 21 septembre au Musée Carnavalet (fermé lundis et jours fériés) 23 rue de Sévigné 75003 Paris, métro Saint Paul

► Conférence

• Les attentats anti-arméniens de 1984-1985 en France, leurs liens avec Ali Agça (jeune nationaliste turc qui le 13 mai 1981 a tiré plusieurs coups de feu sur le pape Jean-Paul II) par Roumiana Ougartchinska qui dédicacera son livre paru aux Presses de la Renaissance.
Jeudi 25 septembre — 20h

► Ciné-club Rouben Mamoulian

Reprise le jeudi 18 septembre — 20h-UCFAF 6 Cité du Wauxhall Paris 10^e

LYON — VALLÉE DU RHÔNE

► Exposition

• « De chair et de Pierre » photographies de Stéphane Dïrensian.

Du 7 juin au 21 septembre.
Centre du Patrimoine Arménien — 14 rue Louis Gallet — 26000 Valence. Du mardi au dimanche de 14h30 à 18h30- Tél. 04.75.80.13.00

MARSEILLE PACA

► Gala

• Gala annuel de bienfaisance de l'Union des Arméniens de Cannes et environs.

Eden Casino de Juan-les-Pins — dîner dansant avec Alexandre Shirinyan et son orchestre
Dimanche 10 août -20h30- infos et réserv. 04.93.45.37.03 ou 04.93.68. 92.25

► Exposition

• Rituels. Icônes, processions et taoumachie de Pierre Henri Chauveau photographe, du 8 juillet au 20 septembre, présentée par Danielle Paquin et Jany Jansem.

Mas Saint Florent, route de la Crau, Quartier Balarin — 13280 Raphèle-les-Arles

Envie de faire de l'animation ?
De participer à la rénovation d'une école ?
D'être acteur d'un projet de prévention à l'hygiène ?
Ou bien de réaliser un reportage photos et vidéo ?
La campagne d'été de la DA-connexion est lancée !

Du 9 au 31 août 2008,
venez rejoindre nos équipes
dans les villages d'Arménie et du Karabagh.

Informations : Eva 06 64 62 34 37
contact@da-connexion.org/www.da-connexion.org

Date limite de réception pour les annonces
du n° 453 : mercredi 3 septembre 2008.

Nos jeunes talents

Interview de la harpiste Iris Torossian

Achkhari : Bonjour Iris. Vous jouez avec de grands orchestres et de grands chefs, pouvez-vous nous parler de votre parcours musical ?

Iris Topalian : J'ai fait mes études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Marie-Claire Jamet puis d'Isabelle Moretti où j'ai obtenu un 1^{er} prix de harpe à l'unanimité, un 1^{er} prix de musique de chambre et où j'ai fait un cycle de perfectionnement. Une seule harpiste peut faire ce cycle tous les deux ans après avoir réussi le concours d'entrée. Le conservatoire m'a alors proposé de jouer davantage en concert et notamment en soliste au Japon. Puis, c'est après avoir passé des concours internationaux ou des concours d'orchestres, certaines personnes m'ont proposé de jouer dans des festivals et de faire des remplacements dans des orchestres comme les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg, de Monaco, de Strasbourg, de Radio France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris... Enfin, les relations que j'ai eues étudiante et les rencontres que je fais, jouent souvent un rôle très important.

Quels sont les avantages et inconvénients d'avoir choisi la harpe plutôt que le violon par exemple pour faire carrière ?

La harpe n'est pas un instrument toujours facile à proposer pour des concerts, car certains organisateurs s'interrogent sur la rentabilité d'une programmation avec harpe. Pour être sûr d'attirer le public, souvent les œuvres les plus connues reviennent au répertoire comme les concertos de Mozart ou Boieldieu et de ce fait, à force de faire jouer les mêmes pièces, on peut penser que le répertoire est très limité ! Heureusement, il y a des programmeurs qui préfèrent l'originalité ! La harpe est un instrument qui fascine. Sa sonorité plaît et de nombreux compositeurs l'ont utilisée dans l'orchestre, pour des opéras de Wagner, Richard Strauss, Puccini, les ballets de Tchaïkovski et chez Debussy, Ravel, Fauré... Le répertoire de musique de chambre est varié dans ses formations (la harpe s'accorde très bien avec bon nombre d'instruments notamment les cordes frottées, la flûte, le cor, la voix...) et le répertoire solo s'étend sur toutes les époques en passant aussi par le jazz et l'improvisation. Sans oublier qu'elle est très demandée pour les musiques de films.

Le public connaît peu les harpistes, pouvez-vous nous dire quels sont vos harpistes modèles et pourquoi ?

Isabelle Moretti, mon professeur au CNSM de Paris, est très talentueuse, très musicienne et pleine d'énergie, elle m'a beaucoup appris et surtout à être plus libre avec mon instrument malgré la difficulté tout comme son professeur Germaine Lorenzini, ancienne harpe solo de l'orchestre national de Lyon, dont chaque cours est enrichissant et où l'on sent vraiment l'influence de l'orchestre même pour interpréter une pièce en solo. J'ai été marquée par Suzanna Mildonian, avec qui j'ai fait des stages, tant son parcours est impressionnant, sa technique remarquable et son égalité de son. J'ai eu l'occasion de jouer avec elle pour le centenaire de la consécration de la Cathédrale arménienne de Paris, elle est très simple et si généreuse !

Sans oublier Lily Laskine qui a fait découvrir la harpe dans le monde entier et qui avait une pâte sonore riche et un sens inné du phrasé. Dans un autre registre, Deborah Henson-Conant en harpe jazz fait un show en permanence, c'est un régal !

On imagine toujours une harpiste, quelle est la proportion d'hommes dans la profession ?

Il y en a plus qu'on le croit. Certains occupent des postes très importants dans des orchestres philharmoniques mais il y a aussi de grands professeurs et solistes tels Pierre Jamet et Nicanor Zabaleta. Beaucoup de harpistes masculins virtuoses de la fin du XIX^e et début du XX^e siècle ont composé pour leur instrument comme Elias Parish-Alvars, Marcel Tournier, Alphonse Hasselmans, Marcel Grandjany, et encore maintenant Bernard André.



Quels sont les compositeurs qui ont le plus écrit pour la harpe ?

D'abord ceux cités plus haut et aussi Gabriel Fauré, Gabriel Pierné, Albert Roussel, Benjamin Britten, André Caplet, Dussek, Saint-Saëns, Glinka qui ont écrit des œuvres pour harpe seule sans oublier Ravel et Debussy pour la musique de chambre et les concertos de Mozart (avec flûte), Boieldieu, Haendel, Ginastera, Rodrigo, Saint-Saëns parmi d'autres.

Nous jouons également beaucoup de transcriptions de Bach, Mozart, Liszt, Ravel, Debussy, Chopin...

Lorsque vous décidez vous-même d'un programme, quels compositeurs privilégiez-vous ?

Je privilégie la période impressionniste car c'est celle que je préfère et dans laquelle je me sens le mieux. C'est une période tellement riche et innovante dans l'écriture et dans la recherche de couleurs, avec une ambiance toujours très spécifique.

Comment entretenez-vous votre forme musicale, pratiquez-vous un sport ou un autre loisir ?

Je prends des cours de théâtre depuis 5 ans au sein d'une compagnie et j'adore ça. Le théâtre et la musique ont beaucoup de points communs pour l'interprétation. Être à l'écoute de l'autre est primordial quand on est en groupe, il faut pouvoir réagir et jouer en fonction de ce que l'autre propose tout comme en musique.

Quels chefs admirez-vous le plus ? Avez-vous joué sous leur direction ?

J'aurais adoré jouer sous la direction de Léonard Bernstein dont j'ai vu un jour la vidéo d'une répétition en public et j'ai aimé ce qu'il dégageait en énergie et en rigueur. J'aimerais également pouvoir jouer sous la direction de Seiji Ozawa, Kurt Masur, Claudio Abbado, Pierre Boulez.

Quel a été à ce jour votre plus grande joie musicale ?

Il y en a plusieurs, jouer en récital avec Jean-Marc Phillips-Varjabédian a été un véritable plaisir ! mais aussi jouer en musique de chambre avec les musiciens de la Tonhalle de Zurich, ou encore accompagner Pink Martini avec l'Orchestre national d'Ile-de-France, sans oublier la première fois que j'ai joué à l'Opéra Garnier, ou les concerts avec l'Orchestre de Paris à Grenade au Palacio Carlos Cinque dans les jardins de l'Alhambra.

Rêvez-vous d'un concert spécifique ? (collègues, chefs d'œuvres)

Je rêve de rejouer avec Pink Martini mais au sein de leur groupe cette fois. Ce sont tous d'excellents musiciens et j'aime leur côté cosmopolite.

Jouer les concertos de Villa-Lobos serait une grande joie.

C'est utopique mais pouvoir jouer au sein du London Symphony Orchestra ou l'Orchestre Philharmonique de New York !

Et pouvoir jouer en Arménie, ce serait tellement émouvant.

Aimeriez-vous faire partie d'un orchestre ? Quelles sont les possibilités de recrutement ?

Oui, j'ai toujours voulu faire partie d'un groupe, que ce soit en musique de chambre ou en orchestre. J'ai passé plusieurs concours d'orchestre et suis notamment arrivée en finale à la Garde Républicaine, à l'Orchestre National d'Ile-de-France et deux fois à l'Opéra de Paris.

C'est toujours difficile, il faut évidemment beaucoup de travail mais aussi de la chance et puis il faut avoir un profil qui correspond.

Il y a une place de seconde harpe solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France mais la date du concours n'est pas encore donnée et il y a un poste à l'Orchestre de Saint-Etienne.

Pouvez-vous nous dire votre programme pour le mois à venir ?

Je vais rejouer à la Sainte-Chapelle de Paris, les 5, 17, 18 et 23 septembre dans un programme français et arménien avec la violoniste Karen Khochafian (Komitas, Khachaturian, Spendiarian, Debussy, Ravel, Saint-Saëns...) puis je vais donner des concerts en solo avec la Maîtrise de Radio France en hommage à Toni Ramon à partir du 19 septembre pour jouer « A Ceremony of Carols » de Benjamin Britten et « Choral Hymns of the Rig Veda » de Gustav Holst.

Est-il facile de concilier vie de famille et votre carrière ?

Il faut pouvoir s'organiser et surtout être bien entouré. Heureusement la famille est là et toujours ravie de garder le petit-fils !!!

Comment imaginez-vous votre avenir ?

Difficile de répondre, les événements et les propositions arrivent parfois soudainement. J'ai du mal à me projeter, il y a des périodes où je vis au jour le jour surtout lorsque des expériences différentes s'enchaînent.

J'ai envie de jouer le plus possible, en particulier en musique de chambre. J'aimerais aussi allier le théâtre et la musique en créant un jour un spectacle. Et j'aimerais avoir un poste d'orchestre.

Iris, continuez à nous tisser des arcs-en-ciel de musique et à nous faire rêver.

Entretien mené par A.T. Mavian ◀

EXPOSITION

Dessins d'humour

Au Centre Culturel Gulbenkian* jusqu'au 19 septembre se tient une exposition originale du palmarès des deux dernières éditions (2007 et 2008) du festival des dessins d'humour dans la presse internationale. A Sintra (Portugal) en 2008, 395 artistes de 67 pays y ont participé.



Dessins humoristiques, caricatures sur la politique et les hommes qui la font ou sur les dangers qui guettent notre société par leurs styles et techniques différents accrochent le regard et font réfléchir sur la situation de la planète. Si le premier grand prix 2008 a été attribué à la Tour de Bruxelles de l'Allemand **Rainer Ehrh** (v. photo) qui attaque le fonctionnement de l'Union Européenne, le deuxième prix est allé au mexicain **Naranjo** qui se moque gentiment de la naissance de Jésus! L'Arménie n'y figure pas et la France avec **Napo** reçoit une mention honorable pour son dessin *Chef-d'œuvre*.

A voir et à méditer.

A.T.M. ◀

* 51 avenue d'Iéna 75016 Paris. Lun.-Ven. 9h-17h. Rens. 01 53 23 93 93

ACHKHAR A REÇU

• **La carrière ses ors et ses ornières** de Pascal Carmont aux Editions L'Harmattan-23 €. Collection Graveurs de Mémoire. L'auteur, qui a mené une carrière de diplomate a déjà publié *Les Amiras, seigneurs de l'Arménie ottomane*- Editions Salvator, en 1999

COURRIER DES LECTEURS

Après sa visite à l'exposition « 1931 Les étrangers au temps de l'Exposition coloniale » à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration de Paris, notre lecteur M. Armand Mekitarian, nous a transmis les courriers qu'il a adressés à Mme Patricia Sitruk la Directrice et à M. Toubon, le président de cette institution, qui dénoncent et demandent la correction d'une erreur.

Achkhavar en extrait ces lignes « *Un tableau lumineux. 13 cartes de France. Chaque carte est consacrée à la localisation et à l'importance numérique d'une des treize populations immigrées des années 30. Quelle ne fut pas ma surprise de voir le mot "Arméniens" remplacé par "Turcs". Les lieux d'implantation de ces Turcs correspondent au millimètre près à la localisation arménienne et à son importance numérique. et qui plus est, à l'époque, il ne devait y avoir en France que quelques centaines de Turcs. Il est de notoriété publique que le peuplement arménien en France s'est concentré à sa venue en suivant la ligne du PLM comme l'indique bien la carte dans trois grandes régions : PACA, Rhône-Alpes et Ile de France. Ce qui me rend perplexe c'est que la source indiquée par l'Atelier de cartographie de Science Po proviendrait du recensement général de la population (8 mars 1931 Tome 1) [se contentant] d'enregistrer leur nationalité en se basant sur le lieu de naissance... transformant involontairement je pense, l'immigration arménienne en France en turque... C'est inacceptable. »*

Espérons que M. Mekitarian recevra une réponse et que l'erreur sera corrigée.

COMMUNAUTE

Massy (91) à l'heure arménienne

Le 2 juillet à 18h30 a été inaugurée l'**Allée de l'Arménie** dans le nouveau quartier Atlantis de Massy où vont pousser de nombreux immeubles et une végétation dense qui mettra en valeur la gracieuse statue en laiton travaillé avec la technique de la dinanderie de *la danseuse* de Toros, (Toro Rast-Klan) sculpteur d'origine arménienne.

De nombreux habitants étaient venus assister à cette inauguration et c'est dans une atmosphère chaleureuse que M. le maire Vincent Delahaye a pris la parole.



MM. Mavian, Djerdjarian, Haroutounian, Toros, Kasparian et Delahaye.

Il a insisté sur le développement de ces nouveaux quartiers de Massy dont « le fil rouge est l'Europe ». L'Arménie tout en n'étant pas européenne, a-t-il précisé, s'y rattache par sa civilisation millénaire et par une



longue histoire d'amitié franco-arménienne. M. le Maire a salué la municipalité et remercié tous les acteurs du projet : M. Mavian, conseiller, Mme Myriam Agopian, M. Agopian architecte, la communauté arménienne, M. Pierre Ollier adjoint à la culture et bien sûr le sculpteur Toros. « Merci à l'Arménie de nous rassembler et à M. le chargé d'Affaires de l'Ambassade d'Arménie d'être venu.

En effet, M. Hamlet Kasparian de l'Ambassade d'Arménie, remercia la Ville de Massy et la France de l'accueil fait aux Arméniens et de l'implantation de très nombreux monuments évoquant le génocide dans différentes villes de France, grandes et moyennes.

Des danseurs et danseuses du groupe Navasart charmèrent les spectateurs et montrèrent que la statue pouvait s'animer !

Un buffet sympathique réunit tout le monde.

Dans un avenir proche, sera érigé un monument aux génocides dans cette même ville de Massy.

A.T.M. ◀

DONS À ACHKHAR

M. Raymond Yézéguelian (Paris)	32 €
M. et Mme J. Damlamian (92 Clamart)	42 €
M. et Mme Ieria Basmadjian (69 Marcilly)	42 €
M. et Mme J. Ayvasian (Paris)	42 €
M. G. Mihranian (13 Allauch)	42 €
M. Raffi Hékimyan (92 Clichy)	42 €
M. et Mme Vartan Vartanian (07 Saint-Peray)	32 €

ASSOCIATION ARMÉNIENNE
D'AIDE SOCIALEAu service des Arméniens
depuis 1890

Siège Social: 77, rue La Fayette, 75009 PARIS
Tél. 01 48 78 02 99 - Télécopie 01 42 80 61 45
Email : aaas.paris@free.fr

Maisons de retraite médicalisées :

Montmorency (Val d'Oise) : 01.39.83.20.67
Gonesse (Val d'Oise) : 01.39.85.24.24
Saint Raphaël (Var) : 04.94.19.51.50

En Arménie :

FONDATION FRANCO-ARMÉNIENNE
POUR LE DÉVELOPPEMENT

13/3 Khandjian, Erevan, frenchfund@web.am

Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir *Achkhavar* chaque quinzaine

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

TARIFS

France 6 mois (11 n°) : 35 € - 1 an (22 n°) : 68 € - Soutien : 110 €

Etranger 85 € pour 1 an par virement (100 € par chèque)

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SARL NAREK

par virement IBAN à FR52.20041000 0123 9745 3H02 038 — BIC PSSTFRPPPAR (depuis l'étranger)

Merci de libeller et adresser votre règlement à : Société Narek (Achkhavar) - 6, cité du Wauxhall, 75010 Paris

Panorama de la littérature et de la musique arméniennes du XIX^e siècle

Le Révérend Père Komitas (2^e partie)

Etchmiadzine..

1907 : Komitas est invité avec son ami l'écrivain Archag Tchobanian pour des concerts en Suisse, à Berne, Zurich, Lausanne et Genève où il rencontre Roupén Sevag, jeune poète et étudiant en médecine. De retour à Etchmiadzine, il ne retrouve pas son père spirituel le Catholico Khrimian Haïrig, la disparition de son principal soutien aura des conséquences graves.

Pendant les deux années qui suivent, Komitas donne des conférences et concerts dans le Caucase. Il prépare avec Hovhannès Toumanian le livret d'un opéra : « *Il y a longtemps que j'ai commencé à écrire beaucoup de choses sur ton Anouch mais il reste encore à faire. Cet été je t'invite chez moi quelques jours, afin de terminer le texte (le livret ?) et que je puisse continuer.* » (C'est finalement le compositeur Armen Tigranian qui composera l'opéra Anouch, créé à Alexandropol en 1912.)

En chantier également un recueil de chants rustiques « Hay Kenar » qui comporte des titres célèbres : *Hov arèk, Aperpan, Yerguink ambel a, Andouni, Im tchinari yar, Karoun a, Koutani yërke, Antsrèv yegav, Sareri verov kenats.*

Le Patriarcat de Constantinople lui demande un exemplaire de sa messe. Dans sa réponse, Komitas annonce qu'il a enfin déchiffré les anciens neumes arméniens : « *J'ai récolté le fruit de 16 années de recherches et trouvé les clefs des anciens khazes que j'arrive à lire.* » Cette information sera reprise dans la presse arménienne.

Au Djémaran d'Etchmiadzine où il enseigne, les moyens dont il dispose sont insuffisants. Kara-Mourza avant lui s'était heurté aux mêmes difficultés. Déjà à son retour de Berlin en 1899, les conservateurs n'acceptaient pas que Komitas aille de village en village pour collecter des chants et danses. Etudier des chants d'amour, cela ne convenait pas à son statut d'homme d'église...

Un courrier de 1909 au Catholico Madtéos révèle une situation conflictuelle grave entre Komitas et Etchmiadzine : « *Depuis 20 ans, je suis membre de la congrégation, j'y suis entré pour la servir. Durant ces vingt ans, je n'ai pas pu réaliser ce que j'étais capable de faire parce que j'ai toujours vu une opposition et non un climat serein. Mes nerfs sont fatigués, je ne sais plus quoi faire et ne trouve pas la paix. J'ai soif d'un travail paisible, je suis perturbé. Je souhaite rester loin, fermer les yeux pour ne pas voir... mais je suis un homme, je ne peux pas... Je vous demande de me permettre de me retirer au monastère du lac Sévan. J'ai perdu vingt ans, au moins que les prochaines années me permettent d'écrire le fruit de mes recherches pour servir ainsi l'église et la science.* »

Cette requête n'aboutira pas mais entre-temps, Komitas a reçu de son condisciple et ami G. Bardizbanian une invitation à venir à Constantinople, où il pourrait trouver, compte tenu de l'importance de la communauté arménienne, des

conditions très favorables pour créer un conservatoire de musique occidentale et orientale.



Marguerite Babaïan (collection A. Siranossian)

Komitas travaille sans relâche : Paris, juillet 1910, la grande cantatrice Marguerite Babaïan raconte : « *De retour d'Égypte et de Constantinople, très fatigué, Komitas à peine arrivé, se jette sur le piano et commence à chanter pour me présenter ses nouvelles œuvres. Partis quelques jours sur une île anglaise, il travaillait au piano, du matin au soir, chantant puis écrivant avec une énergie volcanique !* »

Constantinople...

La perspective de trouver au sein d'une grande communauté les moyens de réaliser un projet musical d'envergure séduit Komitas. Il habite dans le quartier Pangalti avec le peintre Panos Terlemezian (qui fera son portrait en 1913), crée un chœur *Goussan* qui comptera en quelques mois 300 membres. Soucieux de préparer des successeurs, il choisit six jeunes gens qui deviendront ses disciples : V. Servantians, P. Ganatchian, V. Sarxian, A. Abadjian, H. Semerdjian, M. Toumadjan.

Le 20 novembre 1910, peu après son installation, Komitas donne son premier concert, c'est une révélation ! Pour comprendre le succès de ce concert et des suivants il faut rappeler un point d'histoire :

Après l'abolition du corps des Janissaires (1826) qui marqua la fin de l'ancienne musique militaire turque, Giuseppe Donizetti fut chargé par le sultan Mahmud II d'introduire la musique occidentale à la cour. Dans la capitale de l'Empire Ottoman comme à Smyrne s'est alors développée une musique citadine à la fois européenne et orientale où l'influence italienne était prépon-

dérante, comme dans celle de Dikran Tchouhadjian.
Succès et dissonances

Comme pour le concert de Kara-Mourza en 1885 à Tiflis, le public qui assiste au premier concert de Komitas en 1910 est enthousiasmé par la musique qu'il entend et découvre un art authentiquement arménien ! « *L'âme arménienne vibrait sur scène... en si peu de temps, il a magnifiquement préparé les 300 exécutants... Ses chants nous ont transportés dans un autre monde, notre monde ancestral... mais aussi dans les plaines et les montagnes ensanglantées... nous sommes heureux que Komitas ait su rester au-dessus des critiques et des oppositions.* »

Les conservateurs de l'Église réagissent à ce renouveau de la musique religieuse et à sa diffusion. Rappelons que la messe pour chœur de Magar Ekmalian autorisée en 1895 par le Catholico Khrimian Haïrig n'a été chantée à Constantinople qu'en 1906...

Komitas, après son premier concert, reçoit un courrier du Patriarcat : « *Nous sommes au regret de vous rappeler que l'Église arménienne est opposée à l'interprétation de chants religieux sur la scène d'un théâtre. En conséquence nous vous interdisons de faire chanter la première partie de votre programme (chants religieux)...* »

L'Église avait-elle conscience du rôle joué par le Vartabéd dans le renouveau de la conscience nationale ?

Komitas ne tient pas compte de ce courrier et continue son action musicale avec le soutien des intellectuels et libéraux qui condamnent la position rétrograde du Patriarcat : « *Depuis des années par mon travail, je me suis tracé une voie que j'ai suivie jusqu'à présent et que je continuerai à suivre aussi longtemps que j'en aurai la force.* » Il donnera de très nombreux concerts aidé dans sa mission par un comité qui organise et gère les concerts dont les bénéfices alimentent un fonds destiné à la création d'un conservatoire de musique.

Malgré ses succès, Komitas n'est pas dupe, la liberté dont semblent jouir les Arméniens depuis la révolution de 1908 ne peut faire oublier les massacres d'Adana de 1909. Dans une longue correspondance à Archag Tchobanian sur l'avenir des Arméniens il écrit : « *Nous n'avons rien à espérer des Turcs...* » Il avait hélas raison !

(à suivre)



A. Tchobanian

Alexandre Siranossian ◀